

PLOVAN

Bulletin  
Municipal 2025



L'année 2023 avait été une grosse année en matière de projets communaux avec l'achèvement de dossiers importants à l'échelle de notre communauté communale (aménagement du bourg, finalisation du PLU et fin du déploiement de la fibre optique).

En 2024, l'équipe municipale a continué de travailler sur des projets structurants pour notre cadre de vie à tous.

En premier lieu et c'est le plus important, nous avons engagé le dossier de la **rénovation intégrale du commerce de centre bourg**.

Sous la maîtrise d'ouvrage partagée entre la communauté de communes, propriétaire des lieux, et l'OPAC de Quimper, une équipe d'élus et de personnels administratifs de la Communauté de communes a été constituée. Le Cabinet d'architecture quimpérois Atelier 121 a été désigné pour exercer la maîtrise d'œuvre de l'ensemble de cette opération.

L'objectif est de permettre d'accueillir sur l'emprise existante quatre logements et les futurs locaux commerciaux. Des logements seront en effet construits par l'OPAC en réponse à la forte demande de solutions émanant des jeunes et des moins jeunes, pour un habitat à loyer abordable. Deux de ces futurs logements seront prioritairement attribués à des personnes âgées, car ils seront proches du commerce et donc du lieu de vie de notre commune.

Après la déconstruction des bâtiments existants - qui devrait pouvoir intervenir en cette année 2025- avec la communauté de communes et l'OPAC, nous travaillons à la recréation d'un commerce, lieu quotidien de la convivialité au bourg de Plovan, accueillant et ouvert à tous : jeunes et moins jeunes, locaux et visiteurs de passage. En l'état actuel du projet, la réouverture devrait pouvoir intervenir à la mi-2027.

Après celle du nouveau commerce, la question du logement aussi reste d'actualité pour permettre à la population résidente à l'année, de se loger à des conditions raisonnables.

Dans ce contexte, l'équipe municipale a continué d'aménager les terrains dont elle est propriétaire, et d'y proposer des lots de terrain à bâtir vendus à prix coûtant. Sur les 8 lots disponibles depuis le mois de novembre « Rue des Roselières », 4 ont déjà trouvé preneurs. La prochaine opération, pour une quinzaine de logements, sera conduite rue de la Cannebière, devant le stade, sur une parcelle de 1Ha dont la commune va se rendre acquéreur dans les prochaines semaines.

Les autres dossiers d'actualité concernent les aménagements d'accès à nos plages pour l'accueil des nombreux visiteurs et surfeurs attirés par notre littoral, qu'ils soient du Pays bigouden ou de plus loin.

**A Stang ar Liou** tout d'abord : La commune a fait l'acquisition d'une parcelle pour créer une aire naturelle de stationnement. Une surface d'environ 7000m<sup>2</sup> va être réservée pour l'accueil dès l'été prochain des véhicules, très nombreux en période estivale notamment.

A Stang ar Liou nous avons régulièrement une situation anarchique de véhicules stationnant en file indienne, parfois des deux côtés de la voie étroite, interdisant même l'accès des véhicules de secours en cas de nécessité.

Le nouveau parking est situé nettement en retrait du cordon de galets. Le stationnement y sera autorisé en journée seulement. La zone de stationnement sera bordée de talus qui seront plantés d'arbustes locaux pour qu'à terme, les véhicules y stationnant soient dissimulés derrière un rideau de verdure.

**A Ru Veññ** également, dans le secteur du poste de secours, nous allons progressivement faire évoluer le dispositif d'accueil du public.

Chacun a pu le constater, le poste de secours qui fut construit à 40 mètres du rivage en 1983 aurait déjà disparu s'il n'avait été protégé par un enrochement réalisé après la forte tempête de 2014. Chaque année, les assauts de la mer affaiblissent cette protection et nécessitent bon an mal an 5000 euros de travaux de remise en état chaque année.

La perspective est donc maintenant de préparer un nouveau dispositif (poste de secours, toilettes publiques et stationnement) avant de procéder à déconstruction de l'actuel poste de secours.

Tous ces chantiers, petits et grands, à l'échelle de notre commune contribuent à améliorer année après année notre cadre de vie et celui dans lequel nous accueillons des visiteurs chaque année plus nombreux.

Au moment de conclure je veux souligner cette année encore ce qui, à mon avis, fait véritablement l'âme de notre commune : l'engagement vivifiant de tous les acteurs de notre vie associative locale.

L'association du Patrimoine par exemple, à l'initiative de laquelle nous allons travailler cette année au projet de restauration du beau calvaire classé qui se situe au cœur du bourg, dans le placître de notre église.

Je remercie une nouvelle fois tous les acteurs de nos 17 associations, véritables moteurs de manière de vivre ensemble à Plovan : le comité des fêtes, le patrimoine de Plovan, la bibliothèque des lecteurs de Ti an Dudi, le bagad ar Bro Vigouden, le club de char à voile, le club de peinture, les parents d'élèves de l'école intercommunale, l'amicale des sapeurs-pompiers, la FNACA, le cercle Breizh a galon, les doigts agiles, le « Club » des anciens, les amis de Languidou, les chasseurs de Plovan, le football Club bigouden, le club de galoche et aussi nos amis de « Plein Vent » qui depuis tout juste un an maintenant animent le Café associatif le « Bocal » et dynamisent le local « jeunes » dans les locaux du Stade de Plovan.

Au nom de l'équipe municipale, élus et employés, je vous souhaite une très bonne année 2025 à chacune et chacun d'entre vous.

Bloavezh mat, yec'hed mat dreistol

Dominique ANDRO

### **JEAN CLAUDE GOYAT : 33 ANS AU SERVICE DE LA COMMUNE** *Extrait de l'éloge funèbre de Joël Le Bec en son honneur*



Jean-Claude Goyat était né le 27 mai 1940 à Plovan. Après sa scolarité à l'école publique du bourg, il entame une formation de forgeron de marine au collège technique de Poulgoazec à Plouhinec.

L'exercice de ce métier est interrompu après trois années par l'appel sous les drapeaux en 1960. En Algérie, la guerre bat son plein. Il est incorporé le 1<sup>er</sup> juillet 1960 au 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers à Vannes pour y faire ses classes. Quatre mois plus tard, il est affecté en Algérie. Il y restera jusqu'à son rapatriement en septembre 1962 et reprend son activité de forgeron.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1965, Jean-Claude devient employé communal. Il le restera jusqu'à sa retraite en juillet 1998. Ce métier comporte alors un aspect pénible et hautement sensible, celui de fossoyeur, qui consiste à creuser les sépultures des Plovanais et en rassembler les reliques avec dignité. Aspect qu'il partage avec les menuisiers de familles qui fabriquent les cercueils des défunts, les mettent en bière et les inhumant, tel son copain Alain Raphalen de Ti corn.

Sollicités par les parents d'élèves de l'école publique, Jean-Claude et Alain Raphalen reprennent l'activité théâtrale avec l'aptitude et le talent repérés par leur ancien instituteur, Pierre Bouler, dans l'interprétation des deux lutrons bigoudens, Jakez Kroc'hen et Gwilhou vihan, tirés des sketches Biskoaz kemend-all de Pierre-Jakez Hélias. Denise, l'épouse de Jean-Claude, y participe. Le talent et la notoriété de nos deux artistes les conduisent jusqu'aux fêtes de Cornouaille à Quimper.

Fidèle à l'association des anciens combattants en Afrique du nord (FNACA), Jean-Claude s'en fait volontiers porte-drapeau lors des cérémonies patriotiques et obsèques d'adhérents. Il remplit scrupuleusement cette fonction pendant une quarantaine d'années.

L'attrait de l'océan le fait marin plaisancier sur son canot, d'abord à Pors-Poulhan, puis à Penhors où il assume plusieurs mandats de vice-président des usagers du port.

Rongé par une implacable maladie, Jean-Claude s'est éteint le 30 septembre dernier. Kenavo Jean-Claude, merci pour les services rendus à la communauté et tout ce que tu as fait pour égayer la vie des plovanais



## LES TRAVAUX

Un parking qui se restreint d'année en année, une fréquentation de la plage de Stang ar Liou toujours plus importante, un stationnement anarchique le long de la route pouvant contrarier l'intervention des secours, ont conduit la municipalité à revoir le stationnement en bord de mer. L'acquisition d'une parcelle d'environ 1,5ha à 300 mètres de la plage, la mise en place de potelets le long de la route sécuriseront l'accès des piétons et des cyclistes à la plage dans ce secteur.



Un marché public de travaux routiers infructueux suivi d'une consultation tardive en fin d'été ont retardé le déroulement des travaux de voirie sur l'ensemble de la communauté des communes. A Plovan, seule la route de la Cannebière a été enrobée par l'entreprise Colas au mois de septembre. Suivront au printemps prochain des travaux de peinture pour matérialiser une voie partagée (Chaucidou), prioritaire aux piétons et vélos, du carrefour du stade au poste de secours.



La rénovation des toilettes publiques de la place du figuier (construites en 1985) notamment pour les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR) s'est déroulée au dernier trimestre 2024. Rondement menés les travaux se sont achevés en décembre.

- Maîtrise d'ouvrage : Cabinet d'architecture Stéphane Cossec de Pont L'Abbé en collaboration avec Christian Liotto.
- Démolition, gros œuvre : SEBACO d'Ergué Gabéric pour 22 021,33 € TTC
- Menuiseries intérieures : SEBACO d'Ergué Gabéric pour 6 998,34 € TTC
- Revêtement de sol, faïences : Zanone de Quimper pour 13 583,58 € TTC
- Electricité : EAS de Saint-Evarzec pour 5 354,84 € TTC
- Plomberie, sanitaires : EAS de saint-Evarzec pour 8 850,30 € TTC
- Peinture : SARL Letty de Quimper pour 3 897,12 € TTC



Ces travaux bénéficient d'une subvention de 35 000 € de la part du conseil départemental du Finistère.

L'aménagement du lotissement « Les Roselières » est terminé. Sur les 8 lots disponibles, 4 sont réservés.





## L'ACTION SOCIALE

En 2024, la commission Action Sociale a organisé plusieurs manifestations qui créent autant d'occasions de rencontres entre les habitants. Le 1<sup>er</sup> juillet, ce sont les enfants Plovanais de 7 à 14 ans qui se sont retrouvés au stade pour un pique nique organisé par la municipalité, suivi de différents jeux. Ils ont également participé à un « Escape Game » dans la caravane spécialement aménagée par l'Ulamir.

Tout au long de l'été, plusieurs séjours organisés par l'Ulamir se sont déroulés au stade municipal. Du 8 au 13 juillet, ce sont des jeunes de 10 à 12 ans qui ont installé leur camp. Du 15 au 20 juillet, les 13-15 ans ont participé à un séjour « sensation », et du 24 au 31 août c'est un groupe Franco-Allemand de 15 à 17 ans qui a effectué un séjour « Glisse ».



L'association Gwennill, qui organise des séjours interculturels pour la mobilité internationale a sollicité la commune pour accueillir un groupe de jeunes du 2 au 12 août. Ce sont 24 jeunes de 15 à 20 ans (8 Français, 8 Allemands et 8 Espagnols) accompagnés de leurs interprètes et de leurs animateurs qui ont découvert notre commune. Ils ont été accompagnés par Pierre Gouletquer et Pierre Spitaels qui leur ont présenté le patrimoine préhistorique communal. Les jeunes se sont ensuite appliqués à valoriser ces découvertes de façon artistique, encadrés par Gilles Bitout professeur d'arts appliqués.



Une restitution de leur travail sous forme d'affichages éphémères a été présentée au public sur les murs du bourg à partir du 10 août.

Le 14 septembre, c'est le repas des anciens ! Préparé par le traiteur local Jean-Marc Olmi de Kergoff et servi par tous les conseillers municipaux, ce sont 82 personnes



de plus de 68 ans qui ont pu apprécier et déguster un excellent repas.

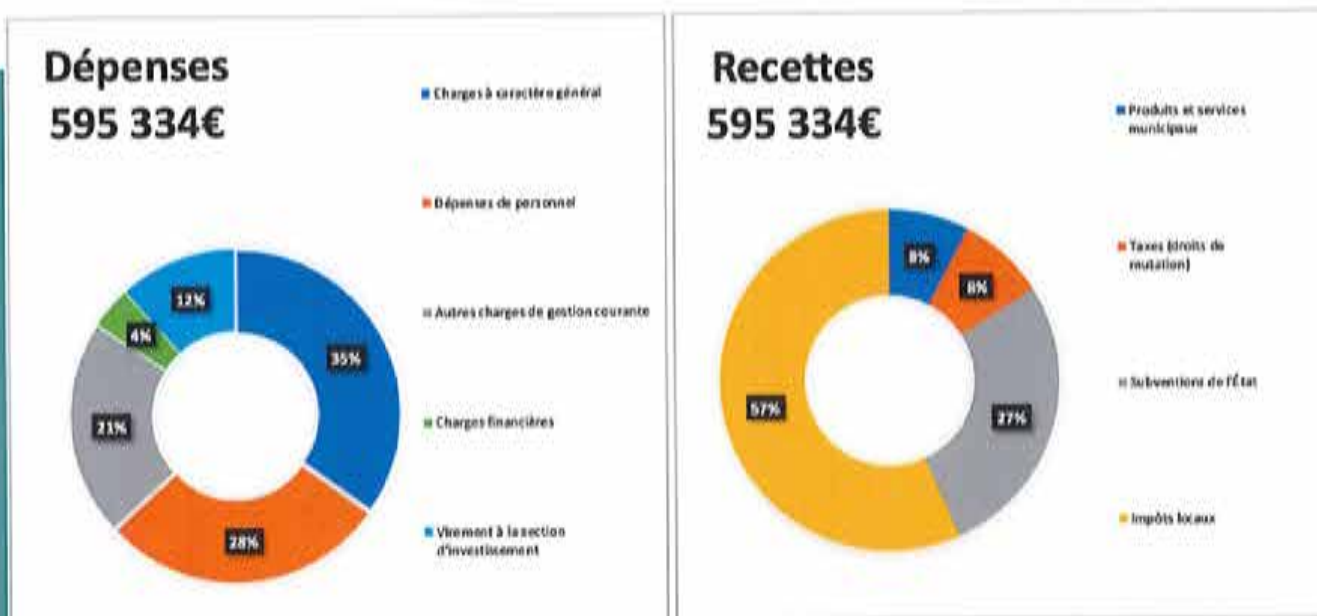
En fin d'année, la commission Action Sociale a préparé et distribué les colis de Noël pour nos anciens de plus de 85 ans, sans oublier bien sûr ceux qui résident en maison de retraite. Quelques petites gourmandises sucrées, une boîte de pâté de sanglier offerte par nos amis chasseurs de Plovan et un marque page confectionné et offert par l'association « Les doigts agiles ». Le 14 décembre nous avons organisé un Merhen Vihan pour les personnes de plus de 85 ans qui le désiraient.





Le budget communal pour 2024 a été adopté le 5 avril 2024

### La section de fonctionnement



### La section d'investissement

Recettes : **946 079€**, Dépenses : **946 079€**

Les lignes principales en dépenses d'investissement :

- Reliquat de l'aménagement du bourg : **300 000€**
- Aménagement du lotissement des Roselières : **60 000€**
- Achats de terrain & Aménagements : **220 000€**
- Travaux de voirie : **21 100€**
- Entretien des bâtiments communaux : **83 000€**
- Achat de matériel (camion) : **36 000€**

### Les subventions aux associations

Comité des fêtes

920€

Société de chasse

275€

Association du patrimoine

700€

Club de char à voile

150€

Ass. « Les lecteurs de TI an dudl »

700€

Croix Rouge Pont L'Abbé

80€

Secours catholique Haute bigoudénie

150€

Ass. Sport Col. H Moal Plouzévet

40€

Club athlétique bigouden

40€

Ass « Les doigts agiles »

75€

Breizh a galoñ (cercle celtique de Plovan)

150€

Elevage passion en pays bigouden

70€

Secours populaire Plonéour Lanvern

150€

Ass. « Les petits bonheurs » Pouldreuzic

75€

Comité d'organisation du mondial pupilles

70€

Escalade bigoudène

40€

Amicale des pompiers Plovan-Pouldreuzic

500€

Association Plein Vent

1000€



L'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural), un réseau au service de tous.

Depuis 70 ans l'ADMR, association à but non lucratif, permet aux familles et aux personnes âgées de bien vivre chez elles en apportant un service adapté à leurs attentes et à leurs besoins, en assurant un service continu, quelles que soient les circonstances.

Le maintien à domicile, en plus du ménage et de la cuisine, passe aussi par un accompagnement pour les courses ou des loisirs.

Dans ce but, l'ADMR a noué un partenariat avec l'ULAMIR du Goyen pour proposer aux personnes aidées qui le souhaitent, des activités de loisir (sorties, jeux, confections de cartes de Noël...) dans le cadre de l'animation « **trait d'Union** ».

L'ADMR est à l'écoute des besoins de la population de la communauté de communes à travers notamment les relations qu'elle entretient avec les élus, qui participent à son conseil d'administration.

L'ADMR est au centre du dispositif d'aide aux personnes âgées, en lien avec tous les acteurs du secteur médico-social.

Soucieux du service proposé, et des obligations qu'impose l'administration, une charte qualité a été élaborée à travers un document.

### Le projet de service :

Ce document rassemble nos objectifs, les moyens d'y parvenir, et les limites de nos actions.

La formation du personnel, garantie de la qualité du travail, est une préoccupation constante.

Un important programme de stages permet d'affronter toutes les problématiques du grand âge.

Une formation par tutorat a été mise en place pour intégrer les nouveaux (elles) embauché(e)s.

Des projets de restructuration du secteur médico-social sont en cours pour aboutir à une coordination de tous les professionnels intervenant à domicile et améliorer ainsi la qualité du service aux familles.

L'ADMR propose aussi un service de téléalarme via son service **FILIEN**.



*Nos bureaux à Landudec*

### Contact :

**ASSOCIATION A.D.M.R. DU HAUT PAYS BIGOUDEN**

☐ 6 bis, rue Ar-Mor – 29710 LANDUDEDEC

☐ 02 .98.91.59.94

☐ [hautpaysbigouden@admr29.bzh](mailto:hautpaysbigouden@admr29.bzh)

## LE COMITE DES FÊTES



Comme les années précédentes, le comité des fêtes a vécu une année bien chargée en activités.

La saison a commencé au mois de mai par le « Koan Vraz », qui accueille d'une année sur l'autre toujours plus de monde. Daniel, notre chef cuisinier accompagné de Gilles se démènent toujours en cuisine pour satisfaire l'appétit de nos visiteurs du jour. Au mois de juillet, le 27, la « Soirée Brochettes » dont la réputation n'est plus à faire a attiré une fois de plus beaucoup de gourmets qui ont pu apprécier non seulement la qualité du repas qui était proposé, mais aussi profiter des nouvelles installations du comité avec les deux nouveaux barnums blancs inaugurés ce jour là, qui améliorent les conditions d'accueil. La soirée s'est prolongée avec la soirée disco animée par Dédé Férézou et son équipe, qui ont fait danser beaucoup de monde sous les lasers et même la traditionnelle tempête de neige. Cette année la météo clémente nous a été favorable.

Le 15 août, le vide-grenier a démarré dans de bonnes conditions, les premiers exposants, nombreux comme d'habitude, attendaient l'ouverture du site dès 06h30 ! A 09h00 tout était prêt pour accueillir les premiers chalands, alors que sur la place du figuier l'intendance s'affairait à préparer le casse croûte pour midi. Tout a fonctionné à merveille jusqu'à 15h00, mais malheureusement la pluie s'est invitée à la fête et a fait fuir tout le monde, chalands comme exposants, et sonnait la fin de la fête.

Au mois de septembre, les fêtes communales ont commencé le samedi 14 septembre avec le concours de galoche communal et les courses et jeux pour les enfants, qui cette fois-ci encore n'étaient pas très nombreux ! C'est dommage.

Le lundi, marché, et défilé habituel qui attire de plus en plus de monde. A la suite de Pierrot le président du comité monté sur un char à bancs, les gens costumés, le Bagad Ar Re Goz, les nombreux attelages et véhicules anciens ont été admirés et applaudis par une foule estimée à plus de 3000 personnes. A l'issue du défilé, Pierrot Balouin s'est vu décerner le titre de Président d'Honneur du comité des Fêtes et de nombreux cadeaux par notre sénateur Michel Canévet et monsieur le Maire pour les 50 ans qu'il a passés au comité avec près de la moitié comme Président. « Bravo et merci Pierrot. ». La journée s'est poursuivie avec le repas de tripes où nous avons encore une fois refusé du monde !!! et le Fest Delz pour faire digérer le tout, sans oublier le concours de galoche régional qui a vu une quarantaine d'équipes s'affronter. La journée s'est terminée par le triomphe des sonneurs où quelques membres et bénévoles du comité ont pu grimper sur les différents attelages pour un petit défilé dans le bourg.



La foule à la soirée brochettes



Les nouveaux barnums



Quelques pas de danse Bretonne



Le tire à la corde



Les courses pour les enfants



La course en sac



Michel Canévet remet le titre de président d'honneur à Pierrot Balouin

Le 16 novembre, à l'assemblée générale, Pierrot Balouin a décidé de souffler un peu et a donné sa démission de la présidence tout en restant président d'honneur et on a procédé au renouvellement du bureau. Bernard Pichavant seul candidat au poste a été élu président, Brigitte Goyat et Annie Talbot vice présidentes.

L'année s'est terminée par la soirée couscous le 16 novembre qui a affiché complet cette fois-ci encore.



Le nouveau bureau du comité des fêtes



Les amateurs de couscous se régalaient



Les membres du comité s'affairent à la préparation des parts à emporter

Merci à toute l'équipe du comité qui a œuvré tout au long de l'année pour la réussite des différentes manifestations et aussi un grand merci à tous les bénévoles qui nous soutiennent, sans lesquels nous ne pourrions pas réussir toutes nos fêtes.

## ETAT CIVIL

### Naissances

- 25 janvier : LE BLEIS Shanna, 13 Résidence des 4 vents
- 19 février : CELTON Edouard, 47 Bremel
- 22 août : VEEN LANGOUET Charli, 16 Hent Ar Mor

### Mariages

- 10 mai : ENRICI Raphaël et ENTRIALGO Frédérique, 131 Cremuni
- 26 juin : HELGUEN Michel et LAURENT Murielle, 515 Tréfranc
- 13 juillet : BOISSONNET Theo et CARBON Delphine, 185 Keryouen

### Décès

- 11 janvier : DAQULAS Franck, né le 24 avril 1972 à Quimper, domicilié 5 Résidence du Stade
- 15 janvier : STÉPHAN Jean né le 26 juin 1937 à Plonéour-Lanvern, domicilié 14 Jarnellou
- 17 janvier : NICOLAS Marcelline née KÉRAVEC le 22 février 1940 à Kergalan, domiciliée 4 Hent Kreisker
- 13 février : SCUILLER Marie née BOLZER le 8 avril 1938 à Landudec, domiciliée à Ru Vein
- 25 février : GUELLEC Alexis né le 1<sup>er</sup> avril 1934 à Menez Devet Vian, domicilié à 192 Menez Devet Vihan
- 5 juin : LE CORRE Alfred né le 20 mai 1934 à Corlan, domicilié à Corlan
- 30 septembre : GOYAT Jean Claude né le 27 mai 1940 à Prat Kergoë, domicilié 9 rue de la Cannebière
- 3 octobre : BIDEAU Claude né le 15 juillet 1956 à Pont-L'Abbé, domicilié 376 Kergloqué
- 19 novembre : LE HÉNAFF Marie-Claire née LOUSSOUARN le 1<sup>er</sup> novembre 1938 à Keryouen, domiciliée 94 Keryouen
- 28 novembre : JACQ Marie-Michelle née GOANEC le 2 janvier 1952 à Quimper, domiciliée 115 Le Sent
- 9 décembre : PLOUZENNEC Albert né le 13 septembre 1942 à Palud Trébanec, domicilié 14 route de Penhors
- 18 décembre : TANGUY Didier né le 12 septembre 1955 à Quimper, domicilié 435 Kerdrézec
- 19 décembre : LAUREC Hervé né le 25 décembre 1964 à Concarneau, domicilié 3 route de l'Étang

### Personnes nées à Plovan et décédées ailleurs

- 20 février : LOC'H Jean-Marie né le 27 juin 1934 à Kerléoguy, décédé à Muzillac (Morbihan)
- 20 février : LE BERRE Céline épouse GÉTRIC née 4 avril 1933 à Kervoalen, décédée à Plouhinec (Finistère)
- 9 mars : BOLZER Jean né le 20 juillet 1935 à Ty Nevez, décédé à Nantes (Loire-Atlantique)
- 1<sup>er</sup> mai : LAUTRIDOU Yvonne épouse KERVÉVANT née le 28 décembre 1937 à Pontcroas, décédée à Pont-L'Abbé
- 9 juin : LE BEC Alain né le 24 septembre 1929 à Keryéré, décédé à Pont-L'Abbé
- 19 juillet : LE DOUCE Anna épouse FEUNTEUN née le 16 juillet 1932 à Cudennec, décédée à Penmarc'h
- 22 août : RAPHALEN Désiré né le 1<sup>er</sup> novembre 1936 à Kerléoguy Vian, décédé à Rennes (Ille-et-Vilaine)
- 23 novembre : KÉRAVEC Célestine-Marie épouse GALES née le 27 août 1925 à Kerdrézec, décédée à Plonéour-Lanvern
- 26 novembre : RAPHALEN Cécile épouse BILLEN née le 20 juillet 1935 au bourg, décédée à Loctudy
- 9 décembre : GLOAGUEN Anne-Marie née le 6 avril 1934 à Kergroas, décédée à Loctudy



## LE CALENDRIER DES ASSOCIATIONS

1er et 2	Mars	Société de chasse (concours de chiens d'arrêt)
22	Mars	Assemblée générale (Bibliothèque)
23	Mars	Fest Delz (Breizh A Galon)
29	Mars	Bibliothèque (Papotages et gourmandises)
05	Avril	Assemblée générale du Patrimoine
10	Mai	KOAN VRAZ (Comité des Fêtes)
17-18	Mai	Exposition Peinture
31	Mai	Bibliothèque (Papotages et gourmandises)
07	Juin	Patrimoine (réunion ordinaire)
20	Juin	Fest Noz (Dihun)
12	Juillet	Conférence (Patrimoine)
16	Juillet	Patrimoine (pot après ballade)
23	Juillet	Patrimoine (pot après ballade)
26	Juillet	Soirée Brochettes (Comité des fêtes)
30	Juillet	Patrimoine (pot après ballade)
06	Août	Patrimoine (pot après ballade)
13	Août	Patrimoine (pot après ballade)
15	Août	FC Bigouden (souper marin)
05	Septembre	Société de chasse (assemblée générale)
13	Septembre	Patrimoine (réunion ordinaire)
20-21-22	Septembre	Fêtes Communales
27	Septembre	Bibliothèque (Papotages et gourmandises)
08	Novembre	Patrimoine (réunion ordinaire)
08	Novembre	Comité des Fêtes (assemblée générale)
22	Novembre	Soirée Couscous (Comité des Fêtes)
29-30	Novembre	Marché de Noël (Doigts Agiles)
29	Novembre	(Papotages et gourmandises)

## LES DOIGTS AGILES



En 2024 les Doigts agiles de Plovan se sont régulièrement retrouvés à la salle Roger Geffroy les lundis de 14h00 à 17h00 en section Couture et Loisirs créatifs, avec le projet du 6ème Marché de Noël qui s'est déroulé le Samedi 30 novembre et le Dimanche 1er Décembre 2024.

Deux cent soixante doigts agiles ont mis de l'ardeur pour réaliser des merveilles ! Des nouveautés !... dans une super ambiance ! Le 2 septembre 2024, l'association s'est accordée une journée repos en se rendant à l'Île de Sein et un délicieux repas au restaurant l'Ar Men a satisfait toute l'équipe. Une belle sortie appréciée et méritée.





## LE PATRIMOINE

### Le Patrimoine de Plovan en 2024

L'an passé, la vie de l'association a été marquée par un changement au sein du bureau : Dominique Henry a remplacé Eliane Burel à la trésorerie ; il est secondé par Pierre Spitaels. Eliane a occupé cette fonction avec rigueur et énergie durant plusieurs années, nous l'en remercions chaleureusement ! Le reste du bureau est inchangé (Mathieu Glaz à la présidence et Chantal Schuller au secrétariat). La disparition de Marie-Claire Le Hénaff, notre ancienne trésorière, a attristé la fin de l'année. Nous n'oublierons ni son engagement fidèle ni sa bonne humeur.

Tout au long de l'année, les bénévoles se sont fortement mobilisés pour accueillir une quinzaine de groupes dans la classe à l'ancienne (des élèves français et un groupe de collégiens allemands, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, des professionnels lors d'éductours, etc.). Ce dynamisme est favorisé par l'engagement de toute une équipe. L'été a vu le retour de nos activités habituelles : des dictées au porte-plume, bien fréquentées en août après un mois de juillet calme, une conférence sur les écoles de Plovan et des balades à la découverte des richesses de notre patrimoine (menhirs, ruines de Languidou, étang de Kergalan, etc.).

L'année a aussi vu la parution du livre sur l'école publique : *Une école du bout du monde* (328 pages), dirigé par Mathieu Glaz et Janine Brochoire, avec une iconographie largement inédite. Ce travail de longue haleine, qui a mobilisé des dizaines de gens au fil d'une décennie, connaît depuis sa sortie (fin août) un succès certain auprès des habitants de Plovan et au-delà. Une exposition, organisée les 16 et 17 novembre, a permis de mettre en lumière ce travail, de dire merci à beaucoup de personnes impliquées dans le projet et de dévoiler la richesse des collections conservées dans notre petit musée scolaire. L'ouvrage est toujours disponible auprès de l'association.

Pour conclure, nous rappelons que tout le monde peut adhérer à l'association (10 € par personne et par an). Outre le geste de soutien, cela permet d'être tenu informé de nos activités et de recevoir chaque semestre un recueil d'articles sur l'histoire de Plovan (*Istorioù Ploan*). Kenavo ar wech all !

Contact : [patrimoine.plovan@gmail.com](mailto:patrimoine.plovan@gmail.com) ou 06 44 22 00 60.



Dictée dans la classe à l'ancienne en août



Balade des menhirs, Ictia Lespurit, en août



Travaux de peinture dans la classe en mars



Exposition des 16 et 17 novembre 2024



## LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque continue d'accueillir ses lecteurs et lectrices le mercredi de 14h30 à 17h, le jeudi de 18h à 19h et le samedi de 14h à 16h30.

Elle continue son programme d'animations.

Cette année, nous avons pu poursuivre nos échanges autour de vos lectures dans les séances « bouquins papotages et gourmandises » qui accueillent un public de quelques fidèles passionnés et passionnants. Merci à elles et eux pour l'intérêt qu'ils portent à ce moment convivial.

Ce petit groupe se retrouve tous les deux mois environ, n'hésitez pas à vous joindre à nous pour partager vos lectures ou simplement nous écouter et profiter du café gourmand.

Comme les années précédentes, enfants et parents se sont retrouvés autour de la galette des rois après avoir apprécié le talent des conteurs de l'Afidesa. Nous avons tous passé un bon moment même si nous aurions aimé être un peu plus nombreux.



Le programme musical s'est poursuivi cette année avec un autre type de répertoire.

Nous avons accueilli au printemps le groupe Parenthèse Gospel et à l'automne le chœur Kanerien Sant Meryn. Ces deux rendez-vous ont rencontré un vif succès et l'acoustique de l'église a comblé les chanteurs.



Deux expositions ont été organisées dans la salle Ti an Dudi. La première, en partenariat avec la bibliothèque du Finistère, était consacrée à l'humour dans la bande dessinée. La seconde se tenait dans le cadre d'un premier programme d'animations organisé par le réseau des bibliothèques du Haut Pays Bigouden qui se met en place soutenu par la communauté de communes du Haut Pays Bigouden. Le réseau des bibliothèques accueillait dans ses différentes structures une sélection d'œuvres et d'animations réparties par thèmes autour du travail de Claude Ponti, auteur pour la jeunesse. La bibliothèque de Plovan a accueilli l'exposition consacrée à l'arbre. Deux groupes d'enfants du centre de loisirs de Pouldreuzic sont venus la visiter et ont participé à une animation proposée par la bibliothèque.



Cette première expérience dans le réseau des bibliothèques nous donne envie de poursuivre le travail commencé cette année pour l'intégrer, afin que les lecteurs puissent bénéficier d'une plus grande offre de lectures et d'animations. En effet grâce à un logiciel commun, une carte unique, une politique d'acquisition concertée, les usagers pourraient circuler plus facilement d'une bibliothèque à l'autre et profiter pleinement des avantages de chaque structure.

L'équipe de bénévoles remercie ses lecteurs et lectrices pour leur fidélité et vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Nous avons toujours besoin de vos talents, savoir-faire, et compétences pour venir compléter l'équipe de bénévoles de manière ponctuelle ou permanente afin d'enrichir le programme de nos activités et de faire face aux différentes tâches pour la gestion de la bibliothèque.

N'hésitez pas à venir nous voir pour en discuter ou à nous envoyer un mail : [bibliothequedeplovan@orange.fr](mailto:bibliothequedeplovan@orange.fr).



## L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES ÉCOLE PIERRE JAKEZ HÉLIAS

### Mobilisation de l'Association de Parents d'élèves pour les enfants de l'école intercommunale Plovan-Pouldreuzic.

En soutien aux projets pédagogiques portés par l'équipe enseignante de l'école publique, l'équipe de l'APE de l'école Pierre-Jakez Hélias est active tout au long de l'année pour récolter des fonds.

En 2024, l'APE a financé près de 28000 euros de projets, permettant ainsi aux enfants de l'école d'élargir leurs connaissances et de s'ouvrir au monde de différentes manières.

Classe découverte, sorties culturelles, apprentissage de la musique, cours de natation, spectacles de qualité, stage de handball, session cyclisme, session surf, séances de relaxation, chorale pour un spectacle de fin d'année d'une qualité remarquable... Les enseignants ne manquent pas d'envies, d'énergie et d'idées.

L'équipe de l'APE se mobilise donc chaque année pour soutenir de son mieux ces projets !

Pour la troisième année consécutive, Plovan a accueilli l'événement phare de l'APE, le Cochon Grillé ! Ce 29 Juin 2024, grâce à l'aide du Comité des fêtes de Plovan, du Comité des fêtes de Pouldreuzic, de différents partenaires, et de nombreux parents bénévoles, la Place du Figuier a encore une fois accueilli plus de 900 personnes. Le cochon cuit sur place et la ratatouille maison confectionnée dans la cuisine de la commune de Plovan n'ont pas fait un pli .., pour la plus grande satisfaction des parents bénévoles qui mettent beaucoup d'énergie et d'espoir dans cette opération qui assure la plus grande partie de ses recettes.

En Octobre 2024, l'APE a été marquée par un changement de bureau; celui-ci, présidé par Céline Sergent qui a dynamisé l'association pendant 5 années consécutives, a laissé sa place à un nouveau bureau, constitué de 5 coprésidents et 5 suppléants.



Nouveauté 2024, l'équipe a organisé un défilé d'Halloween dans les rues de Pouldreuzic, réunissant avec les enfants du centre de loisirs près de 70 enfants. Un goûter horrifique musical leur a été ensuite offert. Une opération à renouveler avec des idées d'animations supplémentaires en 2025 !

Autre nouveauté, l'envie de plus partager sur la vie à l'école. L'association tient une gazette mensuelle, avec des moments de vie à l'école, parfois des articles d'enfants, les événements à venir. Elle est disponible en lecture dans les mairies et les bibliothèques.

Au programme pour 2025 :

L'APE propose cette année, une opération Chandeleur le 31 Janvier 2025 (bons de commandes de crêpes disponibles dès début Janvier dans les commerces de Pouldreuzic), un carnaval le 5 Mars, un Troc et Puces le 23 Mars 2025 dans la salle des Sports de Pouldreuzic.

L'Association adhère à l'idée de fédérer et de créer plus de liens avec les autres associations des deux communes, c'est un des challenges pour l'année 2025 !

Le Cochon grillé le 05 Juillet 2025, se fera cette année à Pouldreuzic.

[apejih@gmail.com](mailto:apejih@gmail.com)



## L'ASSOCIATION PLEIN VENT

L'idée de départ de l'association était de proposer un lieu ouvert et intergénérationnel. Notre bilan est très positif. Nous constatons en effet, au travers des différents moments d'ouverture proposés, que toutes les générations s'y retrouvent.

Au cours de cette année d'existence, l'offre s'est étoffée.

Le Bocal est ouvert les vendredis soirs (18h30 à 22h), les dimanches matins (11h à 13h).

Par ailleurs, une soirée slam est organisée un jeudi par mois, avec un temps d'écriture (18h à 20h) suivi d'un temps de scène pour ceux qui le souhaitent (20h à 22h).

Des ateliers créatifs sont proposés les dimanches après-midi (15h à 18h). Il est possible de trouver la programmation de ces dates au Bocal et dans la newsletter, diffusée tous les mois. Chaque premier vendredi du mois, il y a une soirée spéciale : boum, karaoké, blind test... Y participe qui le souhaite.

De nombreux temps forts ont eu lieu aussi cette année : la fête de la St Patrick, des concerts, une après-midi contée pour Halloween, une soirée jeux de société pour toute la famille...

Du côté Local Jeunes, désormais appelé « La Source », ça bouge aussi pas mal. Les jeunes ont participé au projet « On s'lance », organisé par la CAF et la Communauté de Communes du Pays Bigouden afin de financer le projet d'aménagement de leur local. Un partenariat a aussi vu le jour avec l'Ulamir et Gwennill...



La Source avant et après



Le Bocal avant et après

Bien d'autres projets sont à venir (soirées jeux vidéo et de société, poursuite de la décoration et de l'aménagement...), ce ne sont pas les idées qui manquent ! La Source est ouverte tous les vendredis soirs aux mêmes horaires que le Bocal.

Côté « administratif », le Bocal c'est un Conseil d'administration de 12 bénévoles dynamiques, un bureau de 6 personnes et surtout de nombreux bénévoles motivés et porteurs de projets.

Pour l'année à venir, une Assemblée Générale est prévue le vendredi 31 janvier au Bocal, à 19h00, suivie d'un pot.

Plein vent (le Bocal et La Source) est ouvert à tous pour boire un verre/participer à un atelier/participer à un temps fort...ou toute autre idée que vous souhalteriez nous soumettre.

Toute personne qui souhaiterait participer d'une façon ou d'une autre (bénévole au bar, proposition d'activités, de concerts, de temps fort...) est la bienvenue.

Le renouvellement des adhésions annuelles se fera dès le mois de janvier, toujours au prix de 1€. Pour rappel, le bar associatif et la Source ne peuvent accueillir que les adhérents.

Nous remercions chaleureusement la mairie de Plovan qui met à disposition les locaux et nous soutient depuis le début.



Merci à tous les bénévoles et espérons une deuxième aussi belle que la première !

L'équipe de Plein Vent



## LE CLUB DE CHARS A VOILE

Suite à la participation du club au forum des associations de Plo-néour, nous comptons 5 membres supplémentaires dans l'effectif, ce qui porte à 16 le nombre d'adhérents.

Dans le cadre du projet de réserve naturelle régionale des dunes et paluds bigoudènes, le club a participé à l'ensemble des réunions organisées par les communautés des communes du Pays Bigouden.

Le club a participé à de nombreuses courses en ligue (championnat de Bretagne) et en grand prix (championnat de France).

Le club a remporté le titre de champion de Bretagne par équipe, et Dominique Chesnay le titre en individuel.

Eric et Sylvie Garin ont participé en tant que bénévoles au championnat du monde de chars à voile qui s'est tenu à Asnelle (14) pendant 7 jours, du 29 juin au 05 juillet.

Le 19 et 20 octobre 2024, nous avons organisé à Ru Vein un grand prix (épreuve comptant pour le championnat de France).

Nous remercions encore la municipalité pour l'aide qu'elle nous apporte par la mise à disposition du poste de secours de Ru Vein et par l'octroi d'une subvention.



## L'ATELIER PEINTURE

« L'atelier de peinture » de Plovan fort de ses 15 membres se retrouve tous les 1<sup>ers</sup>, 3<sup>èmes</sup> et 5<sup>èmes</sup> mardis du mois. Si tous partagent la même passion pour la peinture, chacun peint librement avec la technique de son choix et tout le monde s'entraide dans la bonne humeur.

En 2024, l'atelier a organisé quelques activités / initiation au « pooring », à la peinture chinoise, à l'aquarelle et pour terminer l'année en beauté a effectué une œuvre collective à l'acrylique d'après un tableau de Kandinsky.

Pour tout renseignement, téléphoner au 06 62 89 74 17.





## PIERRE-JEAN BERROU ET LA PREHISTOIRE A PLOVAN

Texte : Pierre GOULETQUER

En 1962, un instituteur nommé à Plovan vient visiter sa future école. Devant l'état du pont Guido et des chaussées, il renonce au poste. C'est ce qui a permis à Pierre-Jean Berrou de le demander et se rapprocher du Gulliviec.

Ainsi commence l'aventure qui révélera la richesse archéologique de notre commune, dans une ambiance très proche d'une anecdote similaire remontant au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Installé à Plovan, Pierre-Jean a fortement marqué ses élèves, d'abord par sa passion pour le football comme en témoignent les témoignages recueillis dans « *Une école du Bout du Monde* », mais aussi parce qu'un jour l'Inspecteur primaire René Le Bars lui suggéra qu'il pouvait intéresser les enfants à l'Histoire et à la Géographie par le biais des ressources locales. Il demanda alors aux élèves d'enquêter auprès des familles sur tous les sujets possibles, révélant ainsi de précieux manuscrits sur parchemins, s'intéressant à la qualité et la nature des terres et des cultures. La découverte de niveaux de galets devait d'ailleurs le conduire à soutenir une thèse de géomorphologie.

Ayant appris l'existence du dolmen de Penker, il proposa un jeudi à ses élèves de défricher le site. Constatant que des galets avaient été jetés à l'intérieur du monument, il les leur fit enlever... jusqu'à ce qu'un craquement inquiétant arrête l'opération : l'un des supports d'une des dalles de couverture était déstabilisé. Prévenu de l'incident, Pierre Roland Giot, Directeur du Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique de l'Université de Rennes et Directeur des Antiquités préhistoriques de Bretagne fut averti de l'incident et lui écrivit une lettre incendiaire rappelant les termes de la loi de 1941 sur les fouilles archéologiques. Contrairement à certains qui se seraient fâchés,



1963, Pierre-Jean Berrou et les élèves de l'école.

Pierre-Jean ne s'en offensa pas. C'est ainsi que commença une longue amitié qui dura jusqu'au décès de P.-R. Giot le premier janvier 2002. Giot ne conduisait pas et lorsqu'il séjournait au musée préhistorique de Pors-Carn, Pierre-Jean lui servait de chauffeur, voire de skipper car il avait acheté un bateau.

Peu de temps après l'incident du dolmen, un effondrement de terrain dans la même parcelle révéla la présence d'un souterrain de l'âge du fer. L'expertise réalisée par Charles-Tanguy Leroux conclut que, creusé dans les sédiments de la plage fossile, celui-ci était trop fragile pour être fouillé.

L'enquête proposée aux enfants finit par révéler la présence de silex taillés dans certaines parcelles. Giot recommanda de ramasser le plus possible de matériel sans le trier, en notant les numéros des parcelles cadastrales, ce que fit scrupuleusement Pierre-Jean, accumulant dans des caisses à oranges le matériel provenant des sites de Kergalan, Kervouyen, Ty-Lann et Ty-Nancien.

À la même époque, François Le Provost à Saint-Nicolas du Pélem (Côtes-d'Armor), Michel Le Goffic avec son instituteur à Perros Guirec, le Dr Michel Tessier à Saint-Michel Chef-Chef (Loire-Atlantique), accumulaient eux aussi des kilos et des kilos de pierres taillées. Au point que P.-R. Giot décida de créer un poste supplémentaire dans son équipe de chercheurs afin de les étudier. Il fit connaître son intention à Phillipot, professeur de Géologie à Rennes, celui-ci en parla à ses étudiants ; c'est ainsi que je suis entré au Laboratoire d'Anthropologie préhistorique comme vacataire du Ministère de la Culture en 1963, et au CNRS en 1964. Du jour au lendemain, d'étudiant en Géologie je suis devenu archéologue préhistorien. C'était l'époque où le CNRS se donnait encore la peine de former ses chercheurs.

Ma première visite d'archéologue en herbe fut pour P.-J. Berrou. Le local sous l'escalier qui mène au logement de fonction était encombré de silex taillés. Pierre-Jean commença par me présenter à Alexandre Goanec, avant de me faire rencontrer la famille Thomas pour Kervouyen, Adolphe Alanou pour Ty-Nancien, les Le Corre pour Kergalan et Jean-Marie Gentric pour Ty-Lan.

Après quelques années d'apprentissage P.-R. Glot m'autorisa à ouvrir mes propres chantiers, à Ty-Nancien (1970), à Kervouyen (1971 et 1972), à Kergalan (1973). La Mairie mettait à ma disposition le local du terrain de foot après le départ de la colonie HPE.

En 1973, le soir du lundi du pardon, Jean-Pierre Boucher, l'un des fouilleurs, fit la connaissance de Janine Moris, directrice de l'école et l'invita à visiter notre chantier. Ce fut la première visite de scolaires sur un chantier de fouille en Bretagne et peut-être même en France ; jusqu'alors les chantiers étaient considérés comme des extensions des laboratoires, fermées au public. Au cours de cette visite les élèves nous posèrent des questions.

Celle de Ronan Raphalen a bouleversé la suite de ma carrière : « *Pourquoi les hommes préhistoriques se sont-ils installés près de l'étang de Kergalan ?* ». Après une réponse toute faite et sans grand intérêt je me suis aperçu que JAMAIS nous ne posions cette question avec l'intention d'en chercher sérieusement la réponse. Très vite je dus reconnaître que la fouille ne m'apporterait pas les éléments nécessaires pour y répondre, je décidai donc d'arrêter de fouiller et de consacrer mon temps à chercher la réponse à deux questions complémentaires :

La question « *Pourquoi les hommes préhistoriques...* » soulevait celle des espaces de vie des hommes, femmes et enfants du Mésolithique, ce que j'ai appelé plus tard « l'espace du facteur ». À quoi pouvaient ressembler les territoires de vie de nos clients du Mésolithique ? Ce qui impliquait d'élargir la prospection : où se trouvent les voisins les plus proches strictement contemporains ou non par exemple.

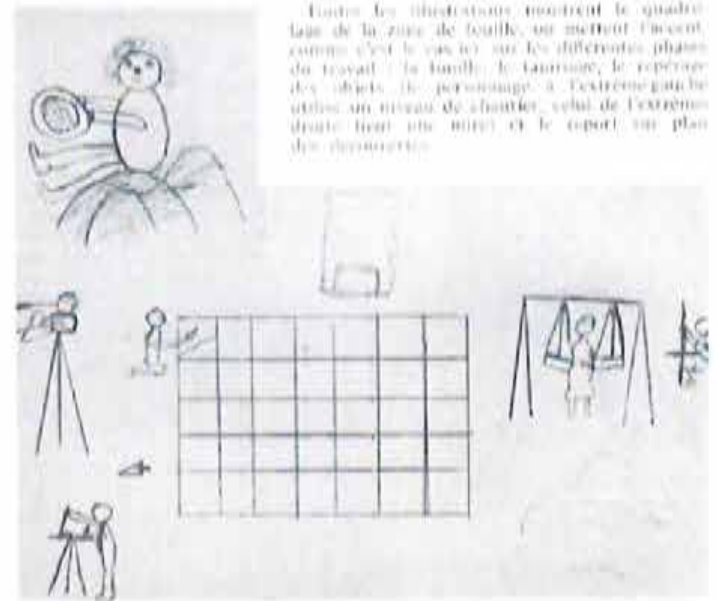
Par contre la question « *Pourquoi Pierre-Jean Berrou a-t-il trouvé ce site à Kergalan ?* » conduisait à s'interroger sur nos propres territoires de vie et sur notre comportement personnel et professionnel dans l'espace géographique.

Dans le même temps je découvrais l'importance qu'il y avait à ouvrir le dialogue avec le public sur le terrain, sans distinction d'âge.

Ces deux directions de recherche et la diffusion de nos démarches ont organisé toute la suite de ma carrière de chercheur, en marge des habitudes de la profession, pour qui la fouille est le point de départ de la Science, le public demeurant à sa place de client de notre bienveillance.

Fig. 1. - « Les Archéologues à Plovan » : la fouille du site au hameau vu par les élèves de CM1 et CM2 de l'École Publique de Plovan (septembre 1973). Dessins au crayon de Pascal et de Roxys K.

Les élèves regardent les chercheurs travailler pendant environ 30 minutes puis se retournent et discutent des questions auxquelles ils voudraient avoir une réponse. Les questions sont posées aux archéologues, et les réponses orales, demandent aux élèves un travail de mémorisation au tableau, pour réaliser par écrit les résultats de l'enquête. Ce travail écrit se fait par groupes, en classe, et est illustré de dessins.



Extrait de Pen ar Bed 1974



Années 70, la préhistoire à l'école.



Les enfants de l'école en prospection avec le Groupe archéologique de Plovan

Avec l'aide de Janine Moris et de Jean-Claude Stourm nous avons élaboré le groupe informel « *Groupe archéologique de Plovan* » et nous organisons chaque année un stage de prospection basé à l'école de Plovan, accueillant étudiants et bénévoles. À défaut de subventions, à deux reprises le groupe naissant des Sonerien Dû anima un fest-noz à notre bénéfice et les aides en nature offertes par Jean-Jacques Hénaff nous furent d'un grand secours. Madame Burel nous faisait la cuisine, ce qui était aussi une innovation ; d'habitude, sur la plupart de nos chantiers, une partie des participants était chargée de cette tâche.

Mis en ligne par la Cinémathèque de Bretagne, le film tourné par Jennifer Sloan « *Prospection archéologique en Pays Bigouden* » illustre notre démarche en complément de l'article paru dans *Pen ar Bed*, la revue de la SEPNB<sup>1</sup>.

Les prospections qui ont suivi nous ont montré que toute la frange littorale de Plovan d'aujourd'hui est garnie de sites où l'on trouve des silex taillés, ensemble auquel appartient le site de Kergalan. Ceux de Kervouyen, Ty-Nancien<sup>2</sup> et Tylan appartiennent à un second niveau d'occupation qui se prolonge vers Pouldreuzic et au-delà et jusqu'à Plonéour-Lanvern, esquisant des cheminements pénétrant l'arrière-pays jusqu'aux Monts-d'Arrée et peut-être même au-delà.

Le silex ne pouvant provenir que de plages de galets et la mer se situant à plusieurs kilomètres à l'ouest de la côte actuelle, les sites aujourd'hui près des côtes sont parfois interprétés comme des étapes, des endroits où l'on apportait les rognons de silex bruts récoltés sur les plages pour les trier et les dégrossir avant de poursuivre les déplacements vers l'intérieur des terres. Les sites de la série Kervouyen, Ty-Nancien et Ty-Lan (auxquels on peut ajouter Paperez ainsi que Goarem Kerbillaët à Plonéour-Lanvern) pourraient correspondre à la surveillance des passages entre les cours d'eau.

Installé à Tréflagat après avoir quitté Plovan, Pierre-Jean a été l'un des piliers de l'Amicale laïque de cette commune, organisant régulièrement des excursions à la découverte du patrimoine archéologique du pays bigouden, tout en assurant ce que l'on peut appeler une « *veille archéologique* » en suivant les progrès de l'érosion littorale. Il accompagna Louis Daniel et l'association War Mez dans la mise en valeur de certains sites préhistoriques, notamment les alignements de la Madeleine à Plomeur et les tombelles de l'âge du bronze de Prat ar Ch'astel à Tréguennec.

À chacune de nos rencontres Pierre-Jean évoquait le rôle qu'il avait joué à l'origine de ma carrière et de mon attachement à Plovan, avant même que je sache en quoi consistait le métier d'archéologue. Il n'a enseigné à Plovan que pendant trois années scolaires (1961-1962, 1962-1963, et 1963-1964), mais ce furent pour les élèves des années très marquantes, au point que je souhaiterais que la classe patrimoine devienne la salle Pierre-Jean Berrou. Cela pérenniserait le souvenir d'un homme dont la passion pour la préhistoire aura marqué durablement l'ensemble du pays bigouden.



*Anna Burel et les stagiaires du Groupe Archéologique de Plovan*



*Portrait de Pierre-Jean Berrou par Claude Perron*



## **PALUD TREBANEC : UNE EXCEPTION URBAINE AU NORD DE PLOVAN**

Texte : Catherine GUEGUEN

Les orientations du dernier plan local d'urbanisme (PLU) visant la concentration, la densification de l'urbanisation dans les zones les plus bâties ont permis de donner la classification de « village » à Palud Trébanec. Ce statut permet de manière exceptionnelle, alors que ce n'est plus possible sur les autres sites autrefois classés à urbaniser, de construire encore sur les quelques parcelles vacantes du secteur. Cette classification a été déterminée par le fait que l'ensemble urbanisé de Trébanec constitue le deuxième ensemble d'habitations de la commune. Toutefois, d'autres règles s'agrègent dans ce contexte de localisation littorale. Ainsi, l'intégralité des parcelles n'est pas entièrement constructible : certaines ont été scindées en deux dans le cadre du PLU et ce de manière précoce pour respecter la loi Littoral de 1986. Ainsi, les terrains en lanières perpendiculaires au trait de côte ont ainsi connu avant 1986 deux séries de construction : le premier bâti jouxtant la route principale, le second plus proche de la côte où il est juste possible de rénover le bâti existant. Outre les règles de la loi Littoral limitant la construction dans une zone de 100 m à partir de la limite des hautes eaux, les espaces voisins sont soumis à la loi Natura 2000 qui intègre les étangs et zones humides de Nérizellec, Gronval, Guélen situés au sud. Ces zones humides sont préservées dans le cadre du PLU dans des coulées vertes.

### **Palud Trébanec : un paysage résidentiel à préserver.**

Le village de Palud Trébanec bénéficie de règles déterminées selon une OAP : orientation d'aménagement et de programmation du site. Actuellement, les zones à urbaniser encore disponibles couvrent une surface de 0,8 hectare avec un maximum de 10 logements (ce qui est peu mais non négligeable à l'échelle de la surface urbanisable autorisée de la commune évaluée à 6 hectares dans le cadre du PLU en place depuis septembre 2023, autorisant environ 70 nouveaux logements sur une période de 11 ans). Les surfaces disponibles sont classées Uhc signifiant qu'elles sont destinées à l'habitat et aux activités compatibles avec l'habitat (commerces, services...). Cette classification Uhc correspond à un type d'urbanisation traditionnel ou pavillonnaire disposant des équipements collectifs essentiels existants ou en cours d'élaboration. Les constructions sont tenues de respecter l'identité du lieu à l'instar du reste de la commune. A noter le souhait d'une coloration des bâtiments uniforme dans le secteur, un bâti en adéquation avec la topographie des terrains : façades de couleur blanche ou en pierres apparentes, toiture à deux pans, hauteur limitée à 9 m. Il s'agit aussi de respecter le caractère résidentiel du lieu, c'est pourquoi les structures collectives sont proscrites. Les pourtours des terrains peuvent être dotés de murets en pierres sèches ou de haies bocagères n'excédant pas 1,80 m. Dans le cas de rénovation, le caractère originel de la bâtisse doit être préservé. En ce qui concerne l'accès à la mer, d'autres recommandations ciblent particuliers et autorités locales notamment pour les sentiers susceptibles d'être menacés par l'érosion marine. Le secteur de Palud Trébanec a bénéficié de l'enfouissement des lignes électriques au cours de l'année 2008.



*Cliché : Hent Avel Mor : l'unité paysagère des résidences amenée par le style néo-breton commun aux années 1970-1980 et des murets en pierres sèches (C. Guéguen, déc 2024)*



*Cliché : L'alignement des résidences vu du sentier littoral menacé par l'érosion marine, accès par l'impasse de l'estran (Guéguen C., déc 2024)*

### **Accès et circulation.**

Le quartier de Palud Trébanec a été entièrement recomposé dans les années 1970, période durant laquelle les propriétaires des parcelles du secteur ont commencé à les scinder et les vendre à des particuliers désireux de disposer d'une résidence secondaire. Hent Avel Mor est une création ex-nihilo et répond aux besoins de desserte des habitants du secteur, relié à la route principale en passant par Toulancavel pour rejoindre la voie communale menant au bourg de Plovan.

L'autre accès consistait à se diriger vers Penhors pour accéder à la départementale n°40 sur Pouldreuzic, ceci tant que la voie longeant le codon de galets et la lagune de Trébanec était autorisée à la circulation automobile. En effet, depuis novembre 2024, le conseil général en charge de l'entretien de la voie reliant Penhors à Trébanec a interdit saisonnièrement la circulation routière entre les deux communes. Les résidents empruntent donc la route de Trébanec pour se rendre aux commerces de Pouldreuzic. Les déambulations pédestres et cyclistes restent autorisées.

Aux extrémités du quartier, Trébanec est accessible depuis Gronval et Kerlaben dans sa partie méridionale. Deux voies d'entrées sont présentes dans la partie septentrionale : Hent Avel Mor à partir de la route de Penhors et l'impasse des sternes desservant une entité résidentielle de trois maisons. Les habitations situées sur le flanc occidental du quartier bénéficient d'accès privilégiés privés au littoral, on notera qu'avec l'érosion, ces accès sont plus difficiles du fait d'une falaise vive de plusieurs mètres. Deux accès sont publics : celui de l'impasse de l'estran, l'autre à partir du parking situé au croisement entre la route de la palue et Feunteun Véro. Le stationnement dans tout le secteur est limité : un petit parking au niveau de Feunteun Véro et le long des voies d'accès. Les randonneurs privilégient le sentier de randonnée jouxtant l'estran (une partie du GR 34 ceinturant la Bretagne).

Cette localisation au nord de Plovan questionne le rapport des résidents du quartier de Palud Trébanec aux autres espaces de la commune. Ils sont des membres actifs des associations de la commune se retrouvant toutes les semaines dans les différentes salles du bourg.

### **La rapidité de l'urbanisation à partir des années 1970.**

Les habitations dans le secteur de Palud Trébanec avant 1945 étaient au nombre de 7 (comprenant celle de Feunteun Véro en limite méridionale du quartier). Il s'agissait principalement de petits corps de fermes dont les bâtiments étaient orientés perpendiculairement à la côte et leurs parcelles étaient écartelées sur le territoire plovanais. Ces bâtiments dépendaient de fermes plus cossues situées sur des terres plus riches : Toulancavel, Kerlaben et Trébanec. La seule ferme indépendante du secteur était celle de Feunteun Véro. Ces petites fermes étaient généralement occupées par les tenanciers des fermes citées. L'environnement était peu propice à l'agriculture puisque composé de landes, l'eau faisait défaut et lorsque disponible, elle pouvait être de piètre qualité ; pour preuve la traduction de Feunteun Véro signifie « fontaine de l'eau amère ». Les résidents du site ne disposant pas de puits, devaient puiser l'eau dans la lagune de Trébanec.

L'année 1965 marque un tournant dans l'histoire rurale de Plovan. En effet, il s'agit de l'année du début de l'action de remembrement à Plovan (à noter que la politique de remembrement en vigueur à ce moment fut lancée en 1941, les lignes directrices ainsi que des plans ont été fournis aux communes). Les communes voisines amorcèrent le leur à partir de 1955. Ce remembrement est permis par la refonte des parcelles des petites fermes qui n'ont, soit pas de reprenneur, soit ne sont plus considérées comme viables au vu du contexte de modernisation de l'époque.

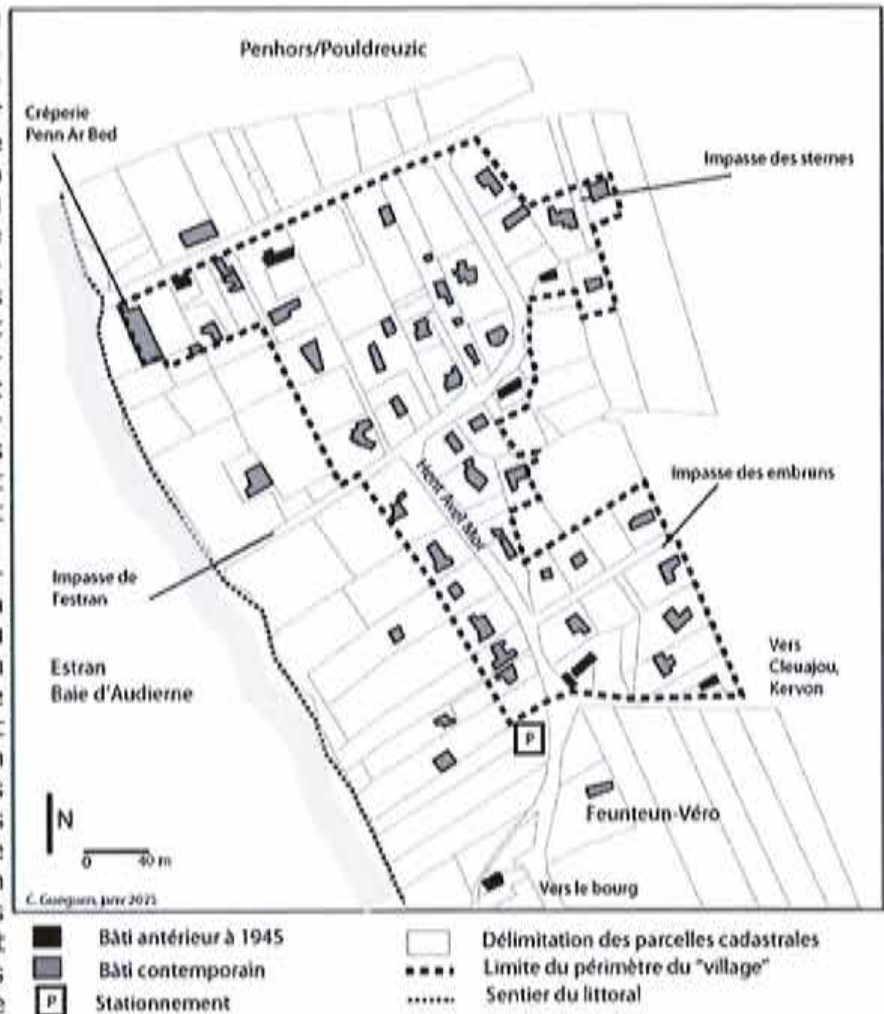
## Palud Trébanec, un "village" au nord de Plovan

Les bâtiments d'habitation des fermes sont conservés par les propriétaires et les familles s'en servent au fil du temps comme résidences principales ou de vacances. La vocation touristique de Plovan prend de l'ampleur dans les années 1960, non pas qu'elle se traduise par la construction d'un bâti spécifique mais par la diffusion du tourisme dans l'habitat existant. De nombreux habitants de Plovan rénovent d'anciens bâtiments agricoles (souvent des étables), ou réalisent des extensions. Ces logements souvent désignés comme des gîtes ruraux constituent une activité non négligeable pour les exploitants agricoles de la commune. L'épicerie du bourg et la boucherie Thomas se chargent d'approvisionner les touristes.

La vocation touristique de Palud Trébanec s'accroît avec la construction du commerce actuellement connu sous l'enseigne « Bar-Crêperie Penn Ar Bed » situé en limite communale avec Pouldreuzic. Marie Le Bars tout comme Aline Ansker de Lababan peuvent être considérées comme des pionnières dans la construction des gîtes ruraux. La famille Le Bars de Renongard fit l'acquisition d'un terrain en 1964 sur le site appelé alors « palud Toulancavel », la dalle est coulée en 1965. La famille Le Bars démarre son activité de bar-crêperie en 1966, puis devient un lieu incontournable pour les repas et fêtes de mariage : le Penn Ar bed est considéré comme le « dancing » du secteur. La famille Le Bars saisit l'opportunité de dédoubler l'activité de boulangerie-épicerie qu'elle animait à Renongard en bord de mer lors de la saison estivale pour être au plus près de la clientèle. On notera que le fer de lance de l'activité de restauration dans le secteur de Penhors ne démarra qu'en 1972 avec l'ouverture du restaurant-crêperie Breiz Armor par la famille Segalen (Depuis 2020, deux autres établissements sont installés en périphérie de Palud Trébanec : le traiteur J.-M. Olmi à Ty Kergoff et la micro-brasserie Caury à Kervon). La balnéarisation du secteur se renforce avec l'arrivée du premier nageur sauveteur à Penhors en 1967 (la municipalité de Pouldreuzic doit faire face à plusieurs cas de noyade). La route qui longeait la côte jusqu'à Ty Plad est prolongée jusqu'au Penn Ar Bed en 1965.

La demande foncière dans le secteur convainc rapidement les propriétaires de vendre leurs parcelles sous forme de lots à des particuliers pour bâtir des résidences secondaires ou à but locatif. La commune s'engagea dans la desserte du quartier avec la création de la voie principale Hent Avel Mor mais aussi avec la création d'un lotissement communal autour de l'impasse des embruns. Toutefois, ce quartier qui totalise 48 résidences comprend 18 résidents permanents, on est donc loin de l'image du quartier seulement animé lors des vacances.

Palud Trébanec en tant qu'entité urbaine est le reflet des dynamiques à l'œuvre dans les espaces ruraux littoraux et ce, depuis maintenant 60 ans.



*Penn Ar Bed en 1970*



## L'URNE FUNÉRAIRE DE L'ÂGE DU FER DE KERGLOGUE

Texte : Alain COÏC

M. Bideau agriculteur à Kerglogué était chaque année étonné, quand il passait la charrue tractée par un cheval, d'entendre le soc de la charrue résonner sur une pierre, toujours au même endroit de son champ. Il se résout à marquer l'emplacement au printemps 1971 avec une branche à 300m environ au sud de la ferme.

Il demanda à son fils Jean, étudiant à Brest, de voir ce que cela pouvait bien être. Ce qu'il fit avec un ami à l'automne après la récolte des pommes de terre.

Après avoir creusé le sol sur une trentaine de cm, ils découvrirent une pierre horizontale en appui sur quatre pierres verticales. En soulevant cette pierre, quelle ne fut pas leur surprise de voir un cercle apparaître dans la terre entre les pierres verticales, certainement la partie supérieure d'un vase.

Contacté, M. Le Roux, archéologue de la Circonscription des Antiquités préhistoriques de Bretagne à Rennes, fut mandaté pour la fouille de ce qui devait être une sépulture à incinération de l'âge du fer.

Les structures mises au jour comprennent un petit coffre contenant une urne funéraire et à côté des structures en pierre peu explicites.

Le coffre était fait de quatre dalles verticales en amphibolite délimitant un caisson de 30 cm de côté. L'urne était recouverte d'une mince plaquette en amphibolite.

Il a fallu plâtrer l'urne en bloc sur place pour pouvoir l'extraire dans de bonnes conditions. Cette urne funéraire est un splendide spécimen à col évasé d'une hauteur de 25 cm.

L'ornementation se dispose en 6 bandes horizontales d'un décor estampé avec un poinçon carré.

Le vase contenait des ossements incinérés et sept petits débris de bronze à demi fondus (restes d'une fibule ou d'un petit bijou).

L'urne de Kerglogué date du cinquième siècle avant J.C. Pour compléter cet environnement de l'âge du fer, signalons la belle stèle qui se situe à 150m au sud du lieu de la découverte.



Vue générale de la fouille. M. Le Roux à gauche (photo Alain Coïc).



Vue du coffre et de l'urne (photo Alain Coïc).



Urne actuellement stockée au dépôt d'archéologie du Faou (photo Patrick Le Flao).



détail du décor estampé avec un poinçon (photo Patrick Le Flao).

### Bibliographie :

Le Roux C.-T. Une sépulture à incinération de l'Age du Fer à Kerglogué en Plovan (Finistère). In: Annales de Bretagne. Tome 80, numéro 1, 1973. pp. 71-78;



## UN PROPRIETAIRE PLOVAIS ATYPIQUE : LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL 1975 - 2025

Texte : Alain ROUXEL

En 1975, cet établissement public a été créé pour faire face à l'urbanisation côtière qui s'accélérait de plus en plus en France. Celle-ci détruisait ou privatisait les parties les plus fragiles et les plus belles de notre longue façade maritime .

La mission confiée était de protéger les espaces naturels par une maîtrise foncière, en achetant des parcelles du littoral, menacées par l'urbanisation ou dégradées, pour en faire des sites restaurés, aménagés, accueillants et préservés dans le respect des équilibres naturels.

Tout près de nous, la pointe du Raz est l'un des sites les plus célèbres et les plus fréquentés du pays et constitue un bel exemple de réalisations parmi les plus importantes auxquelles a contribué le Conservatoire du littoral. Ce site exceptionnel dégradé par un urbanisme sauvage et une fréquentation anarchique jusqu'aux années 80, est devenu un des Grands Sites de France au prix de démolitions d'hôtels, de baraquements et de la déconstruction et de la reconstruction de la cité commerciale et de parkings.

Sur ce site, le conservatoire est propriétaire de 280 hectares.

La règle était que les terrains acquis soient remis en état. La gestion était ensuite confiée aux collectivités locales ou à des associations. Ces terres devant rester des terrains naturels et apporter la tranquillité à la faune.

En baie d'Audierne, dès les années 80, le conservatoire a mis en place la première étape de ses interventions : la création d'un périmètre de protection au sud de la baie englobant les communes de Penmarc'h, Plomeur et Tréguennec et dans un deuxième temps, il a procédé aux achats de terrains à l'intérieur de ce périmètre. Ces achats de terre ont pu donner lieu à une certaine animosité (les propriétaires avaient pu espérer, à une époque un peu plus ancienne, un prix de vente très important de ces terrains tout proches de la côte). Les prix d'achats fixés par France Domaine étaient loin de répondre à leurs espérances. Mais, au fil du temps, il est apparu aux propriétaires de ces terres, parfois menacées par la mer avec des qualités agronomiques très pauvres, présentant peu d'intérêt pour l'agriculture et n'ayant aucune valeur constructible du fait des nouvelles règles d'urbanisme, que ces ventes au conservatoire constituaient, au final, une bonne opportunité.

Dans les années 2000, Plovan, en lien avec le conservatoire, a défini son périmètre de protection dans lequel toute cession de terrain s'est trouvée soumise au droit de préemption.

Les terrains, devenus propriétés du conservatoire, peuvent être laissés en l'état avec des entretiens tels que du pâturage, du fauchage ou un usage agricole mais avec des contraintes concernant les cultures et les traitements qui y sont autorisés. En ce qui concerne Plovan c'est la communauté de communes du Haut Pays Bigouden (CCHPB) qui en assure la gestion.

Pour nous, habitants de Plovan, et pour nos visiteurs, ces acquisitions ont permis de garder notre littoral accessible à tous en le protégeant et en l'aménageant. De plus, les protections et les campagnes de sensibilisation mises en place permettent à notre baie et à notre commune d'accueillir une faune sauvage remarquable : ces havres de quiétude sont parfaits et indispensables pour la nidification de certaines espèces comme pour le repos et la nourriture de ces milliers d'oiseaux migrateurs qui survolent nos contrées à la recherche d'un abri provisoire avant de poursuivre leur voyage pour une nouvelle migration, ou de s'y établir.

La carte qui suit fait apparaître les terrains appartenants au Conservatoire du Littoral (en couleur ocre rouge) ainsi que le périmètre de protection (trait noir) mais pour plus de précision une consultation en mairie est indispensable. Les propriétaires qui sont intéressés par la vente peuvent se manifester auprès du Conservatoire du littoral : 8, Quai Gabriel Péri 22190 Plérin.







## PAROISSE PRIMITIVE ET EGLISE PAROISSIALE DE PLOVAN

Texte : Joël LE BEC

Les experts et érudits du XX<sup>e</sup> siècle s'accordent sur l'origine primitive (*ploe*) de la paroisse de Plovan (en breton Ploañ), ils s'interrogent toutefois sur l'éponyme<sup>1</sup> Ozvan dans les anciennes dénominations de la paroisse et sur l'étendue de son territoire originel.

### Ozvan, saint obscur

Les travaux de Bernard Tanguy (1940-2015) font toujours autorité. Selon cet historien médiéviste, la paroisse bretonne primitive de Plovan<sup>2</sup> (*Ploezven* en 1325, *Ploezguan* vers 1330) devait à l'origine englober les territoires de Peumerit et de Tréogat. L'éponyme Ozvan est obscur et sans rapport avec le titulaire actuel de l'église, Saint-Gorgon. Il évoque un nom de famille Boan, ou saint Oan de Lannouan en Cléden-Cap-Sizun et se demande si Sainte-Osmane, originaire d'Irlande, n'a pas été assimilée à l'éponyme de Plovan. Au final, il considère plus plausible l'hypothèse d'un saint breton.

L'historien de l'art, René Couffon (1888-1973), ne s'exprime pas sur le patronage de l'église<sup>3</sup>. Il lui semble qu'au VI<sup>e</sup> siècle le territoire paroissial comprenait celui de Tréogat et de Peumerit, et il lui paraît probable qu'à cette même époque il englobait aussi celui de Pouldreuzic. Erwan Vallerie (1944-2022) le rejoint pour rattacher Peumerit et Tréogat à Plovan mais en écarte Pouldreuzic<sup>4</sup>. Le *Patrimoine des communes du Finistère*<sup>5</sup> donne une origine irlandaise à Saint-Gorgon, saint obscur, qui aurait été remplacé par un homonyme tiré du martyrologe romain.

La lettre z dans Ozvan questionne les linguistes, dont Joseph Loth (1847-1934), pour qui la valeur du z n'étant pas établie, il est impossible d'être affirmatif. Il ajoute que pour le v, on peut hésiter<sup>6</sup>. Les plus anciennes occurrences que j'ai relevées sur divers documents sont *Ploezozvan* en 1431, 1444, 1468, 1476 et 1519, ainsi que les curieuses variantes *Plozoan*, *Plozoaen*, *Plozouan* et *Plouzouaen* portées entre 1574 et 1576 par le curé d'office Jean Lossouarn.

### Gorgonius (Gorgon)

Gorgonius ou Gorgon de Nicodémie est en tout cas honoré comme patron de l'église paroissiale et de la paroisse de Plovan depuis au moins le XVI<sup>e</sup> siècle. Militaire romain, Gorgon était capitaine des gardes de l'empereur Dioclétien. Avec son collègue Dorothee, il conduisit à la foi du Christ tous les employés de la maison impériale. Ils furent martyrisés et mis à mort à Nicodémie en l'an 303, lors de la persécution de Dioclétien<sup>7</sup>. Transporté à Rome, le corps de Saint-Gorgon fut inhumé sur la Voie latine avant d'être transféré dans la basilique du chef des apôtres par le souverain pontife Grégoire IV, pape de 821 à 844.

Désireux d'avoir une relique de Saint-Gorgon de Nicodémie, Jean-Marie Maréchal, recteur de Plovan de 1909 à 1941, sollicite son ami Henri Le Floc'h, originaire de Kerlaz, supérieur du séminaire français de Rome. Henri Le Floc'h fit venir à Plovan une relique du saint patron, le jour de son pardon, le 16 septembre 1923<sup>8</sup>. Pour marquer l'événement, un couplet en breton fut ajouté au cantique de Saint-Gorgon imprimé en 1911:

« *Breman p'hon deuz resevet euz ilis veur Sant Per he relegou benniget, n'hon deuz ket da ober nemet diskroez d'hor patron muloc'h a garantez he garet a wir galon ar rest euz hor buhez.* » (Maintenant que nous avons reçu ses reliques bénies de la grande église de Saint-Pierre, nous ne pouvons que montrer plus d'amour à notre Saint patron et l'aimer de tout cœur le reste de notre vie.)

### Gurganus (Gourgan)

Gurganus (Gourgan) serait l'un des 12 disciples qui accompagnaient l'éminent moine missionnaire irlandais, Saint-Colomban<sup>9</sup> (v 540-615), et qui débarquèrent vers 570-580 à Saint-Coulomb (35). Jonas de Suse, rédacteur, vers 640, de la *Vie officielle de Saint-Colomban et de ses principaux disciples*, indique que Colomban et ses disciples ont pu séjourner quelque temps en Armorique avant de prendre la route jusqu'aux confins de la Bourgogne. Certains de ses douze compagnons portent des noms d'origine bretonne. C'est incontestablement le cas de Gurganus que Jonas donne de souche bretonne<sup>10</sup>.

Jean-Christophe Cassard<sup>11</sup>, se réfère à la *Vie de Saint-Colomban* par Jonas de Bobbio et à Adalbert de Vogüé qui cite le moine Gurgan (I, 13, p. 124) dans la *Vie de Saint-Colomban et de ses disciples*, abbaye Bellefontaine, 1988. Gurgan, Gourgan ou Gourgon aurait-il été remplacé par Gorgon lors de la réforme grégorienne (XI<sup>e</sup> siècle) ? Les bretonnants savent que la prononciation du prénom Gorgon autrefois porté par quelqu'un de leur entourage était phonétiquement perçue Gourgan, Gourgon.



Saint-Gorgon, statue du XVII<sup>e</sup> siècle, église de Plovan

Saint-Gall<sup>12</sup> (v 550-v 645), autre disciple irlandais de Colomban et compagnon de Gurganus, était honoré à Plovan au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce missionnaire de la chrétienté celtique est à l'origine de l'abbaye qui lui est dédiée à Saint Gall en Suisse et son maître, Colomban, de celle de Bobbio en Italie.

Dans son homélie au pardon du 16 septembre 2007, le père Joseph (Jo) Bernard<sup>13</sup> avait invoqué en roulant un peu les r, les deux saints fêtés en ce jour : « Sant-Gourgon, moine irlandais et Sant-Gorgon, martyr de Nicodémie. »

### Bagarre entre saints patrons au Sent

Une grosse boule en pierre de forme semi sphérique se trouvait autrefois aux abords du village du Sent, côté Plovan, dans un coin de prairie dénommée *Ros boulien* (littéralement : terrain pentu avec une boule en pierre) qui dépendait du village de Kervouyen et qui figure sur l'ancien cadastre. Cette authentique sphère gauloise armoricaine de l'Âge du fer était appelée *maen Sant-Gourgon* (pierre de Saint-Gorgon) par les habitants du Sent. Elle avait suscité une amusante légende qui m'a été rapportée par ma mère, née dans ce village, et qui la tenait de son grand-père au maternel, Alain Thomas, de Kervouyen. Elle m'en a fait la relation suivante : « *La boule avait la hauteur d'une table et portait en son sommet les empreintes des mains de Sant-Gourgon (en breton, plas daouarn Sant-Gourgon) dans lesquelles les habitants du village y mettaient les leurs. Sant-Gourgon s'en était servi au cours d'une houleuse discussion avec ses confrères Sant-Faron, patron de Pouldreuzic, Sant-Paban, patron de Lababan, et Sant-Per (Saint-Pierre), patron de Plogastel-Saint-Germain, qu'il avait convoqués pour fixer les limites des quatre paroisses.*



*Maen Sant-Gourgon ressemblait à cette stèle gauloise armoricaine de l'Âge du fer*

*Sant-Gourgon, officier romain, soldat expérimenté, exigea de Sant-Faron et de Sant-Per les terres à blé de Penclouziou et les bois de Goarem vez pour cuire le pain et se chauffer. Devant les réticences de Sant-Faron, Sant-Gourgon se saisit de Ros boulien, la projeta violemment sur lui et lui brisa une jambe. Pour continuer le partage, on lui confectionna une attelle avec un des nombreux ormes du Sent. Les deux antagonistes s'accordèrent alors pour couper en deux le village du Sent. Pendant ce temps, Sant Per et Sant Faron, sur les conseils de Paban, disant que Gourgon était méchant, s'accordèrent pacifiquement pour partager le village du Ruot entre Pouldreuzic et Plogastel. C'est depuis ce jour-là que le village du Saint (Sant) a pris la forme plurielle bretonne, Sent, et est partagé entre Pouldreuzic et Plovan. » Ros boulien ou maen Sant-Gourgon a disparu dans les années 1950, poussée par un bulldozer pour combler le chemin creux qui existait avant l'actuelle route goudronnée.*

### Emplacement de l'église Saint-Gorgon

La position excentrée de l'église Saint-Gorgon, chef-lieu de la paroisse primitive, a sans doute motivé Bernard Tanguy et René Couffon pour intégrer à la paroisse de Plovan les territoires de Tréogat (trève érigée en paroisse à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle) et de Peumerit. Les immigrants bretons débarqués entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle ont sans doute trouvé un pays pas entièrement déserté par les Armoricains. Les Gallo-Romains et leurs devanciers de l'Âge du fer ont laissé quelques traces. Les migrants implantent leur église primitive et son baptistère sur la butte de Bren an veleg (Brenavelec) ou éminence du prêtre. Située en position de basse-cour, semble-t-il, en lisière d'un domaine agricole du haut Moyen-âge où le mode de faire valoir était la Ran<sup>14</sup>, terme qui exprime la quantité de grain nécessaire pour ensemercer les terres de l'exploitation, sans qu'on en connaisse la surface exacte. Ce domaine devient au Moyen-âge central la seigneurie de Kroaz-Pilo, la plus importante de celles qui régentaient le territoire paroissial sous la féodalité. Ses seigneurs possédaient le droit de « voierage » ou droit de passage (taxe) exigible des voyageurs et marchandises qui traversaient leur domaine.

A l'ouest immédiat de l'église, à l'emplacement de l'actuelle Ti an dudl, se trouvait le tumulus *ar c'harnel* (le charnier), situé dans la parcelle *Bar ar Garnel*, peu éloignée de *Parc ar voulen* ou parée contenant une boule de pierre (stèle de l'Âge du fer). A l'endroit où est établi le lotissement des Rosellères se trouvait *Moguer ar Yeuc'h* (mur juchoir), possible prolongation du retranchement défensif du domaine de Kroaz-Pilo, qui courait depuis le nord-ouest de Bremel et signalé *an douffès* (la douve) sur le cadastre napoléonien.



*Eglise Saint-Gorgon après les travaux de restauration des extérieurs et la construction du mur d'enclos*

## Restauration complète de l'église

Décidés en 1998 et validés par les municipalités successives de Michel Burel, les travaux commencent le 10 janvier 2000 par le décaissement de l'ancien cimetière par l'entreprise Le Roux de Landudec. Ils sont conduits par Bertrand Lanctuit, architecte paysagiste de Pleyben. L'enlèvement des exhaussements du cimetière originel s'achève le 14 janvier 2000 par le comblement de la citerne qui y avait été construite en 1957. Le substrat du cimetière recèle une multitude d'ossements humains. Le décaissement remet au jour les pieds droits du porche du XV<sup>e</sup> siècle, sous le dallage duquel sont trouvés des ossements. Le pignon occidental et le clocher et sa tour, classés monument historique, sont restaurés par l'entreprise Goavec-Pitrey de Brasparts, qui poursuit par les travaux de grattage des joints, lavage et rejointoyage des murs gouttereaux.



A droite, la cloche nord, gravée : « Je m'appelle Maria, recteur Mr Queinnec, vicaire Mr Norant, Mr Kerouédan trésorier, l'an 1861 fondue à Ploërmel par Fulbert Frere »<sup>15</sup>

A gauche, la cloche sud, gravée : « Je me nomme Marie Yvonne, j'ai eu pour parrain Yves Le Bec et pour marraine Marie Corentine Hénaff, trésorier Hervé Le Berre, recteur L. Carval, Clorit fondeur à Quimper. »<sup>16</sup>



La reconstruction en parallèle du mur d'enclos s'étale au printemps et en été de la même année.

Le lundi 15 décembre 2008, le culte est délocalisé à Pouldreuzic et les paroissiens sont conviés au déménagement de l'ensemble du mobilier. C'est au cours de ce chantier qu'est trouvée une chasuble aux cabochons décorés de l'ancre de marine, sans doute clouée



Chasuble de J.M. Maréchal

sur la paroi interne d'un confessionnal du XIX<sup>e</sup> siècle par son possesseur, l'ancien recteur Jean-Marie Maréchal, qui avait fait une courte carrière dans la Marine nationale avant d'entrer en prêtrise. L'année 2009 est dévolue à la restauration de l'intérieur. Des recherches au scalpel sur l'ancien crépi sont récompensées par la découverte de deux fresques en forme de bouquets de fleurs entre les deux premières arcades à partir du chœur, dans lequel des angelots sont remis au jour autour des niches de Saint-Gorgon et de Saint-Éloi. Les nombreuses pierres de remploi, bien visibles dans la maçonnerie décrépée, témoignent de remaniements dont l'église a été l'objet au cours des siècles. Elles ont été recouvertes par un nouveau crépi chaux sable.

Le mobilier est réintégré le lundi 28 septembre 2009 par 30 volontaires enthousiastes. Le culte est rétabli le dimanche 18 octobre 2009 par une grand-messe solennelle présidée par le vicaire général, Jean-Paul Larvol, en présence d'un grand nombre de fidèles, d'élus, de personnalités et d'invités. Un banquet réunit ensuite 120 convives pour fêter l'événement.



Angelots polychromes (XVII<sup>e</sup> ème) trouvés dans le cœur

La restauration des autels, retables et statuaire se poursuit de 2010 à 2011 par les ateliers adjudicataires : Arthema de Abbaretz (44), Coreum de Bleuzy-les-Eaux (56) et la Sari Le Ber de Sizun pour restaurer les menuiseries du maître-autel, des gradins, du tabernacle et de l'estrade.

Le tout sous la surveillance d'Isabelle Gargadennec, conservatrice des objets d'art et antiquités du Finistère. Lors de la repose du grand crucifix dont la polychromie originelle a été restituée, elle a indiqué qu'il est unique par sa taille et les symboles des quatre évangélistes en médaillon aux extrémités de la croix. Elle a souligné l'important effort financier consenti par la commune, le qualifiant de choix judicieux.

Les travaux s'achèvent enfin le 12 avril 2011. Le résultat est magnifique. Le mobilier est augmenté par la statue de Saint-Nicodème, « naufragée » sur la côte de Plovan en 2007, trouvée à marée basse par Claude Miroff (1938-2014), l'inventeur a obtenu son ajout à la statuaire de l'église.



*Le cœur et les niches originelles maçonnées de Saint-Gorgon et de Saint-Eloi avec ce qui subsiste d'angelots et décorum*

#### Notes

- 1 : Qui donne son nom.
- 2 : *Chasse-Marée*, Ar Men 1990.
- 3 : *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère* (BSAF), tome LXXVII.
- 4 : *Communes bretonnes et paroisses d'Armorique* ; Editions Beltan, 1986.
- 5 : Floc'hic éditions, 1998.
- 6 : *Les noms des saints bretons*, Joseph Loth ; Honoré Champion éditeur, Paris, 1910.
- 7 : *Iconographie de l'art chrétien et des saints*, t. III, Louis Réau ; Presse universitaire de France, Paris, 1958.
- 8 : Mathieu Glaz, *Bulletin municipal de Plovan*, 2015.
- 9 : *Histoire des saints et de la sainteté chrétienne*, t. IV, *Les voies nouvelles de la sainteté*, 605-814, Paris, 1986.
- 10 : Idem, *Histoire des saints et de la sainteté chrétienne*.
- 11 : *L'Orient des Bretons au Moyen-âge*, note 35 ; Skol Vreizh, Morlaix, 2007.
- 12 : *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, par dom Fernand Cabrol, abbé de Saint-Michel de Farnborough (Angleterre) et dom Henri Leclercq, t. IV ; Le Touzey et Ané éditeurs, Paris, 1924.
- 13 : Mgr Joseph Yves Marie Bernard (1929-2012), né à Plouguerneau (29), ordonné en 1954, prêtre en Amérique latine, retiré en 2006 au presbytère de Plovan, y trouvant sa retraite « dorée » repart en 2008 à Santa-Rita (Brésil) curé et vicaire à la cathédrale de Goiânia où il est nommé évêque par le pape Benoît XVI, le 20 décembre 2008.
- 14 : *Cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon*, société et économie par André Chédeville, pp. 34, 35 ; Association des Amis des archives historiques du diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo ; Imprimerie MAME, Tours, 1998.
- 15 : Corentin Queinnec (1789-1863), né à Kernoalet (Plogonnec), décédé à Plovan après un pastorat de 47 ans ; Guillaume Norrant (1826-1862), né à Ploaré et mort à Plovan, âgé de 37 ans ; le trésorier est Pierre Kerouédan de Keryouen, la marraine éponyme de la cloche Maria n'est pas identifiée.
- 16 : Le parrain Yves Le Bec (1844-1936) est du Viny, la marraine Marie Corentine Hénaff est probablement d'une famille alliée ainsi que les prêtre-noms de baptême, Marie Yvonne. Le trésorier Hervé le Berre est de Pencluziou, le recteur Laurent Marie Carval (1835-1909), né à Kerherneau (Plogoff, meurt à Plovan après un pastorat de 31 ans.



## LE MANOIR DE LESNARVOR

Texte : Mathieu GLAZ

On associe communément le mot « manoir » (*manerium* en latin, « maner » en breton) à une vieille et imposante maison nichée dans la campagne bretonne. Les historiens de la fin du Moyen Âge lui donnent une définition plus large : « une terre noble privilégiée d'ancienneté, suffisante pour assurer la subsistance de son occupant, sur laquelle le propriétaire, noble le plus souvent, construisait, lorsqu'il en avait les moyens [...] une "maison noble", remarquable par son architecture »<sup>1</sup>. À Plovan, des lieux plus ou moins modestes répondaient à cette définition. Un document de 1426 en dresse la plus ancienne liste conservée : Kergolast (Kergolastre), Treffranc, Kerbozen (?), Kergoallen (Kervoalen), Treffmabanec ysellaf (Trebanec izella), Toullancavel, Ranongar, Kerguelen, An Frugou (Crugou), Cremeneuc (Tremenec), Kerjahan (Kerjean, désormais en Tréogat), Croespilau et Lesmaes (Lesvez)<sup>2</sup>. La page, privée de sa partie supérieure, portait sans nul doute mention de la principale seigneurie de la paroisse : Lesnarvor, riche d'une histoire sans pareille à Plovan, dont on se propose, dans les pages qui vont suivre, de livrer quelques éléments.



Porche d'entrée du manoir de Lesnarvor vers 1930 (AD29, 14 Fi 608).

### Les seigneurs de Lesnarvor

Lesnarvor est un nom formé du préfixe les-, souvent interprété comme enceinte, cour ou résidence seigneuriales. Il est associé au terme « ar vor » (la mer, en breton), ce qui a longtemps nourri localement l'idée que « dans les temps anciens [...] la mer devait remonter jusqu'à Lesnarvor », comme a pu l'entendre le recteur Maréchal il y a un siècle<sup>3</sup>. Le nom apparaît relativement tôt dans la documentation. Il figure pour la première fois dans le cartulaire de Landévennec (écrit au milieu du XI<sup>e</sup> siècle), dans une mention marginale ajoutée au XIII<sup>e</sup> siècle : « *Juxta territoriu[m] Les Na[r]juvor ded[it] Riou fillius [Gu]lo[mar] mi[n]am frumenti [san]cto Guingua[loeo] quiam eum gr[avi] morbo liber[avit]* » (interprétation : à côté de ce territoire, à Lesnarvor, Riou, fils de Gulomar, abandonne une mine [= mesure pour les grains] de froment à saint Guénolé pour l'avoir libéré d'une grave maladie)<sup>4</sup>. Riou, auteur de cette donation aux moines de Landévennec, était certainement le seigneur des lieux.

Deux cents ans plus tard, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, on les retrouve aux mains des Du Bois, un nom si commun qu'il ne nous apprend rien sur l'origine de cette famille noble. En 1481, Jehan du Bois est représenté par son fils Alain, archer en brigandine (armure des nobles désargentés, faite de plaques de cuir et de tissu épais), à la montre (inspection générale) de la noblesse de Cornouaille. En 1536, Lesnarvor est la propriété de Suzette Kergouet et d'Hélène du Bois. Cette dernière est la femme de Pierre Le Coing, « marchand sur mer », propriétaire roturier de

nombreux biens à Plomeur et Plonéour<sup>5</sup>. Louis Le Guennec dit de lui qu'il « fut l'un des plus riches armateurs de Penmarch et il se paya le luxe, quoique sans naissance, d'épouser une héritière de bonne maison, tout comme il s'octroya la fantaisie, un peu plus tard, de se faire anoblir lui-même, en arguant des services réels que ses navires armés en course avaient rendus à l'État<sup>6</sup>. »

Dans cette première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, le manoir entre par mariage dans le patrimoine des Marhallac'h, seigneurs dudit lieu en Plonéis. L'historien Hervé Torchet évoque l'union de Jeanne du Bois, héritière de Lesnarvor, avec René du Marhallac'h. Cette famille va posséder Lesnarvor jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>. Une période de minorité de l'héritier présomptif des Marhallac'h explique sans doute pourquoi le manoir est administré par François de Lezildry, « *dux temporalis* » (chef temporaire) de Lesnarvor entre 1577 et 1592<sup>8</sup>. C'est à cette période que Le Guennec fixe le pillage du manoir par le cruel Guy Eder de la Fontenelle, chef de bande qui profite du désordre engendré par les guerres de religion pour commettre ses méfaits<sup>9</sup>. En 1618, François du Marhallac'h et Suzanne de Kerraoul sont dits seigneur et dame de Lesnarvor et Kermenihy<sup>10</sup>. Mais c'est le frère de François, Allain du Marhallac'h à qui échoit finalement le domaine. Vivant sur place, il apparaît plusieurs fois dans les registres paroissiaux de Plovan entre 1602 et 1647<sup>11</sup>. De son mariage avec Marguerite Le Prestre de Lezonnet naissent deux filles. L'aînée, Catherine du Marhallac'h, dame de Lesnarvor et de Lescoulouarn (en Plonéour), épouse en 1626 Nicolas de Gouandour, seigneur de Kergorentin, en Plovan. Le couple hérite de Lesnarvor, s'y installe et en fait le siège de son pouvoir et de son rayonnement.

En avril 1655, Louis XIV autorise en effet par lettres patentes l'union des juridictions contrôlées par Nicolas de Gouandour, de son propre chef ou de celui de son épouse (Lesnarvor, Kergorentin, Plobannalec et Lescoulouarn) en une seule : la châtellenie de Lesnarvor. Le seigneur avait droit de basse justice sur ses terres et ceux qui y demeuraient. « Le siège de Lescoulouarn, Lesnarvor, Plobannalec avait des vassaux et des justiciables dans les neuf paroisses de la baronnie [du Pont, à savoir Loctudy, Plonivel, Treffiagat, Tréguennec, Tréoultré, Saint-Honoré, Plonéour, Tréméoc et Combrit] ; d'autres étaient dispersés en Beuzec-Cap-Caval, Plomeur, Plovan, Plozévet, Pouldreuzic, Plobannalec (y compris Saint-Jean de Pont-l'Abbé), Peumerit, Tréogat et Quéménéven<sup>12</sup>. » Ces droits étaient peut-être purement théoriques et avant tout symboliques, leur exercice n'étant pas toujours rentable.

Le seigneur et la dame de Lesnarvor œuvrent dans le même temps au renouveau de la foi catholique dans la paroisse. Ils favorisent en particulier la venue de Julien Maunoir (1606-1683), le célèbre missionnaire jésuite, qui suscite avec ses comparses un réveil religieux des Cornouaillais, relançant en particulier le culte de saint Corentin. Relatant l'année 1643, le Père Maunoir écrit dans son journal que « les frais occasionnés par la mission de Plovan furent couverts par Monsieur de Kerorentin [ndr : Nicolas de Gouandour], neveu de l'évêque de Cornouaille récemment décédé [...] l'évêque défunt apparut durant cette mission à Catherine Daniélou, et il se recommanda aux prières des missionnaires [...]. Ce noble seigneur de Kerorentin donna un remarquable exemple à autrui, en prenant à sa charge les dépenses des missionnaires, et après lui, beaucoup d'autres se mirent à l'imiter dans sa générosité<sup>13</sup>. » Pour comprendre le coût que cela représente, il faut rappeler qu'une mission mobilise entre 10 et 50 prêtres pendant un mois, enchaînant les sermons, les séances de catéchisme pour les enfants, les temps de prière, de répétitions de cantiques et de confessions, pour se conclure par une procession générale où on joue des scènes de la Bible. Le Père Maunoir revient à Plovan en 1655, bénéficiant sans doute à nouveau du soutien de Lesnarvor.

Promoteurs de la réforme catholique, les Gouandour vont jusqu'à faire baptiser leur héritier Gorgon, du nom du saint patron de Plovan dont le culte est alors imposé. Plusieurs vieux saints bretons, honorés localement, sont en effet supplantés par des saints extérieurs ou dissimulés sous leurs traits. Mieux documentés, ces derniers correspondent davantage aux canons de l'Église. On ignore si la fontaine située à l'est du manoir, dédiée à saint Gorgon selon Henri Pérennès, portait déjà ce vocable au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>. C'est en tout cas à cet endroit que, d'après son biographe, la voyante Catherine Daniélou rencontre, en 1643, l'oncle de la dame de Lesnarvor : Guillaume Le Prestre de Lezonnet, évêque de Quimper décédé trois ans plus tôt. Pour gagner son paradis, le défunt vient recommander son âme aux prières des vivants<sup>15</sup>.

À la lecture de la vie de Catherine Daniélou, on constate qu'un lien particulier unissait cette mystique à Lesnarvor. Elle y est accueillie plusieurs fois et témoigne de l'estime pour ses hôtes. Ainsi, le 4 juin 1642, elle reçoit, toujours suivant son biographe, la visite de saint Corentin et de saint Joseph, ce dernier lui prodiguant diverses consignes et lui donnant 10 sols « pour faire dire une messe pour le voyage de M. [de] Kerorentin, qui allait à Nantes ». En 1643, alors qu'elle séjourne à Lesnarvor, elle s'isole dans un bois, non loin du manoir, pour prier. Elle reçoit alors en vision la visite du petit Jésus, de la Vierge Marie, de saint Antoine d'Égypte et « d'une bonne fille nommée Brigitte, qui avait un petit panier plein de croix ; on la lui présenta comme étant servante de son petit maître et de sa maîtresse [= Jésus et Marie]. À leur arrivée, on sonna l'heure du dîner. Cette sainte compagnie dit à Catherine : "Laissons tout le monde dîner, et faisons ici une procession, comme fait le Père Bernard et son compagnon [= le Père Maunoir]." Le Père Ermite [= saint Antoine] prit une grande croix rouge ornée des symboles de la Passion, et marcha devant, suivi de toute la compagnie et de Catherine, chantant, pendant l'espace de trois heures, les cantiques de la mission<sup>16</sup>. » Évidemment, tout le monde chante en breton. Il est intéressant de noter que tous ces saints ont leurs statues dans l'église de Plovan : ont-elles été acquises à la suite de ces apparitions miraculeuses ?

Lesnarvor n'est malheureusement pas toujours aussi bien fréquenté. Le démon vient y tourmenter la pauvre Catherine, sous les traits d'un écolier qu'elle recroise ensuite plusieurs fois : en février 1643, alors qu'elle attend la venue de l'évêque de Quimper, « celui qu'elle avait pris pour un méchant écolier de Lesnarvor vint la trouver au Penity [ndr : une chapelle de Quimper], et lui dire que son confesseur l'attendait à N.-D. de Locmaria ; comme elle fit refus d'y aller, celui-ci la frappa à coups de pieds et lui donner des soufflets » ; en août 1643, alors qu'elle séjourne à Kerguinou en Elliant, elle « rencontra l'écolier qui l'avait maltraitée à Lesnarvor et qui, sous prétexte de lui

demander pardon, s'approcha d'elle et la jeta dans l'étang voisin<sup>17</sup>. »

Avec Nicolas de Gouandour et Catherine du Marhallac'h, le manoir semble connaître sa période la plus faste. Le patrimoine familial est morcelé dès 1670 entre leurs trois fils : la baronnie de Lescoulouarn revient au fils aîné Paul Gorgon de Gouandour, avant d'être vendue à François Visdelou, seigneur du Hilguy, puis baron du Pont. Allainet Pierre de Gouandour, ses frères cadets, deviennent, le premier, seigneur de Kerorentin et, le second, seigneur de Lesnarvor. Suivant un aveu passé vers 1680, Lesnarvor a été cédé au sire Barrin, seigneur de la Guerche. Le dernier seigneur en titre, avant la Révolution française, est Pierre de Rosnyvinen, comte de Piré. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le domaine appartient à Hippolyte Le Prestre de Châteaugiron et consorts, demeurant à Rennes<sup>18</sup>.

### Un vaste domaine

Pour quiconque douterait de l'importance des maîtres de céans, un colombier, arborant au-dessus de l'entrée le blason de son propriétaire, rappelle aujourd'hui aux passants l'ancienne richesse de Lesnarvor. Nous précisons « aujourd'hui » car le tracé de la route départementale qui entaille la propriété ne date que du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec un élargissement dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Auparavant, on ne traversait pas Lesnarvor, lieu paisible au cœur d'un vaste domaine où vivait de nombreuses familles de paysans. Le colombier, destiné à l'élevage de pigeons de consommation, sert alors de grand garde-manger seigneurial. On utilise également les fientes (la colombine) comme engrais. Posséder un tel édifice est un privilège dû à l'ancienneté de votre fief ou au fait de disposer d'au moins 300 journaux de terre (150 hectares)<sup>19</sup>. La seigneurie de Lesnarvor *stricto sensu* comprenait, outre les abords du manoir, les fermes de Keryouen, Ty Lan, Kerviel, Kerluantec, Kerneulc'h, Kergroas, le Sent et Guernevez. Le colombier ou pigeonnier (« ar houldry » en breton) a peut-être été bâti après l'élévation de Lesnarvor au rang de châtellenie en 1655.



*Entrée armoriée du colombier de Lesnarvor. On y lisait peut-être le blason des Gouandour qui portaient d'argent, à trois chouettes de sable (trois chouettes noires sur fond blanc). Photo de G. Meirion-Jones en 1973 (AD35, 4 F1 1781).*

Les moulins alentour dépendaient également de Lesnarvor. L'aveu rendu par le seigneur de la Guerche à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle évoque « le moulin de Lesnarvor autrement Stilan [= Ty Lan] » tenu par Jean Riou. Nous le connaissons mieux aujourd'hui sous le nom de moulin de Pontalan (en breton local « Meil Boulan »). Le même document signale deux autres moulins dont il ne subsiste dès cette époque plus que des « emplacements », l'un pour un « moulin à eau étant au bas du jardin » du « château de Lesnarvor », l'autre dans « un grand clos appelé le Trest contenant vingt jours où il y a emplacement de moulin à vent »<sup>20</sup>.

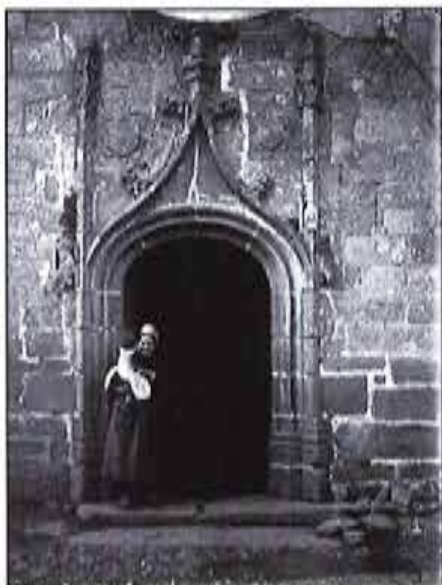
Une chapelle privée complète cette panoplie du domaine seigneurial traditionnel. Elle servait probablement aux actes de piété quotidiens des propriétaires. Plus rarement, s'y sont tenus des cérémonies familiales, telle l'union d'Alain de Gouandour, fils de Nicolas, avec Jeanne de Jauréguy, dame douairière du Drevers (en Pleyben), le 16 janvier 1666.

En 1643, s'y déroule un office peu commun : Pierre Bernard, prêtre jésuite et compagnon de mission du Père Mau noir, « sans faire attention pour savoir s'il y avait un servent de messe, commença la sienne dans la chapelle privée de Monsieur de Kerorentin, et il n'y avait personne pour répondre au prêtre. Seules assistaient à la messe Madame de Kerorentin [ndr : Catherine du Marhallac'h], ainsi que sa sœur et sa nièce, et aussi Catherine Daniélou ; or voilà qu'elles entendent une voix qui répondait au Père ; elles essaient de savoir d'où venait cette voix, et n'arrivent pas à trouver qui que ce soit. Mais, plus perspicace que les autres, Catherine Daniélou, cette très sainte femme tellement et à la fois trop peu louée déjà, voit à la fenêtre de la chapelle un personnage revêtu des ornements pontificaux qui répondait au célébrant. C'était saint Corentin, à n'en pas douter, lui dont le Père Bernard avait remis le culte en l'honneur. En cette année 1671 où j'écris, Madame de Kerorentin a réitéré son témoignage devant mon compagnon de mission, le Père Vincent Martin. Quand notre mission s'acheva, il n'y avait plus un seul scandale dans la paroisse<sup>21</sup>. » On ignore où se situait exactement l'édifice religieux. Il avait disparu avant la Révolution française.



« Manoir de Lesnarvor en Plovan » par Louis Le Guennec (AD35, 4J\_29214\_01\_0005).

### Une demeure imposante



Bigoudène tenant un enfant à l'entrée du manoir, vers 1900 (Musée breton, 1988.105.P.179).

Cernée de hauts murs, permettant de défendre les lieux, la maison seigneuriale était accessible par un double porche, avec entrées piétonne et charretière, qui n'existe plus depuis les années 1960. On accédait alors à une cour pavée, desservant les dépendances et le logis. Dans l'alignement du porche, on arrivait à l'entrée du manoir. Seul vestige subsistant, le logis principal présente une architecture du XVI<sup>e</sup> siècle, soit la période d'occupation des Du Bois puis des Marhallac'h. La façade primitive était sans doute proche de celle restituée par Louis Le Guennec en dessin, avec quatre fenêtres à meneaux. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, deux fenêtres de l'étage étaient partiellement bouchées, celle du rez-de-chaussée l'étant entièrement avant de devenir une fenêtre contemporaine.

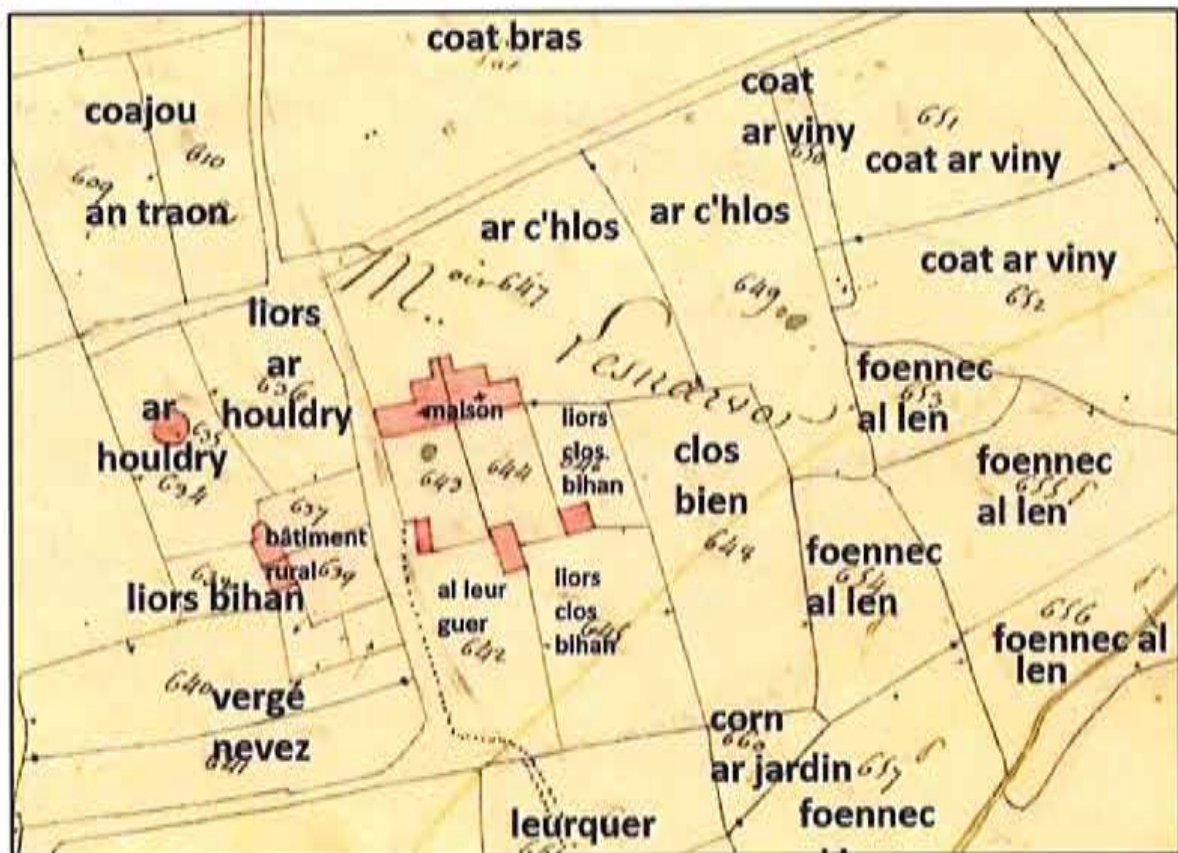
L'entrée principale est formée d'un arc en anse de panier mouluré, surmonté d'une accolade feuillagée, à l'extrémité de laquelle se dresse un fleuron. Deux pilastres encadrent le tout, décorés à mi-hauteur de figures héraldiques. Dominant l'entrée, de part et d'autre de l'accolade, on voit deux blasons qui portaient les armes des seigneurs de Lesnarvor.

À l'intérieur, le rez-de-chaussée est divisé en deux salles, chacune disposant d'une grande cheminée. Dans la salle d'entrée, pièce d'apparat où l'on recevait les visiteurs, le linteau de cheminée arbore un blason. D'élégants passages (portes en accolade ou en arc déprimé) permettent de circuler entre les pièces. Le peintre Lucien Simon, en visite à Lesnarvor vers 1918, a immortalisé, dans une toile intitulée *Les apprêts du dimanche*, l'animation qui régnait

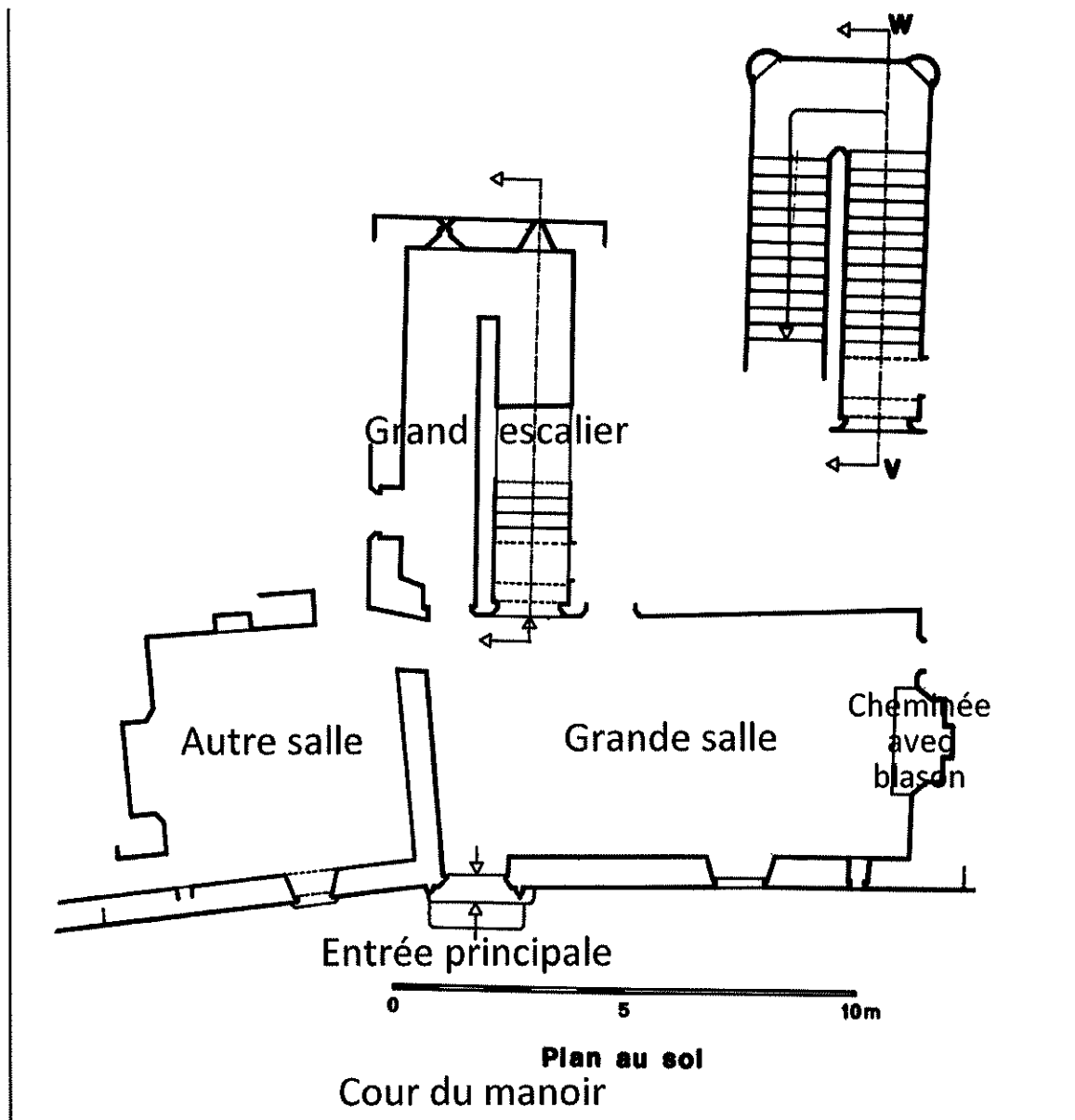
entre ces murs, devenue dès le XVIII<sup>e</sup> siècle une demeure paysanne. À l'arrière du logis, un escalier droit en pierre de taille menait à l'étage, où se trouvaient les appartements privés du seigneur et de sa famille.



En 1975, le manoir ne servait plus d'habitation mais de bâtiment agricole. Sur le linteau de la cheminée, on distingue un blason. À côté, on voit une porte en accolade (AD35, 40 FI 2820).



Extrait du plan cadastral en 1828. L'usage des trois petits édifices au sud de la cour du manoir n'est pas explicité. Telle une simple ferme, l'habitation est entourée de courtils (« liors »). La toponymie indique l'existence passée de bois au nord, de vergers et de prairies au sud. À noter un « coat ar viny », qui renvoie à un bien monastique (AD29, 3 P 215/1/3).



*Plan du rez-de-chaussée du manoir de Lesnarvor par Guy Arthur. L'entrée principale permet d'accéder directement à la grande salle, où se trouve la cheminée en photo ci-dessus. De là, on peut rejoindre les différentes pièces de la maison et l'étage (inventaire général, IVR53\_19812900647P).*

\*

Loin d'être exhaustive, cette étude donne un aperçu de la riche histoire de Lesnarvor et de ses occupants avant la Révolution. À n'en pas douter, ce manoir est loin d'avoir livré tous ses secrets. Il en est de même, dans une moindre mesure, pour les autres lieux nobles de Plovan, évoqués au début de notre article et qui attendent encore leur historien.

Mathieu Glaz

## NOTES

- 1 KERHERVÉ Jean, « Temps des ducs, temps des rois. Manoir et histoire », dans MIGNOT Claude et CHATENET Monique (dir.), *Le manoir en Bretagne, 1380-1600*, Paris, 1993, p. 42. Voir aussi TANGUY Bernard, « La terminologie manoriale en Bretagne au bas Moyen Âge », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. 138, 2010, p. 183-189.
- 2 TORCHET Hervé, *Réformation des fougues de 1426, diocèse de Cornouaille*, Paris, 2001, p. 84.
- 3 Archives paroissiales de Plovan, journal du recteur Jean-Marie Maréchal (1910-1941), partie historique. Consultable *in extenso* dans GLAZ Mathieu, « Noël Jézéquel, un pionnier de l'histoire de Plovan », site internet du Patrimoine de Plovan (patrimoine-plovan.blogspot.com), avril 2017.
- 4 LEBECQ Stéphane (dir.), *Cartulaire de Saint-Guérolé de Landévennec*, Rennes, 2015, p. 443. Voir aussi BOURGÈS André-Yves, « L'horizon marin, le littoral, la ria et le port sous la plume des haglographes bretons à l'époque carolingienne et au plein Moyen Âge », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 2023/3, n° 130-3, p. 160. Merci à André-Yves Bourgès pour son aide précieuse.
- 5 Réformations de la noblesse de 1481 et 1536 (consultables sur le site internet tudchentil.org).
- 6 LE GUENNEC Louis, « Nos vieux manoirs à légendes : le manoir de Lesnarvor à Plovan », *La Dépêche de Brest*, 1<sup>er</sup> septembre 1930.
- 7 <https://www.laperenne-zine.com/articles.php?lng=fr&pg=637> (consulté le 29 décembre 2024). René du Marhallac'h et Jeanne du Bois transmettent Lesnarvor à Rolland du Marhallac'h (époux d'Andrée de Kermorvan), auquel succède en ligne directe Maurice du Marhallac'h (époux de Louise Lezanduez), Allain du Marhallac'h (époux de Marguerite Le Prestre de Lezonnet) et enfin Catherine du Marhallac'h.
- 8 PÉRENNÈS Henri, *Plovan et sa chapelle de Languidou*, Quimper, 1934, p. 18.
- 9 LE GUENNEC Louis, *op. cit.* : « En 1592, François de Lezildry était seigneur de Lesnarvor et l'habitait, sans pouvoir le défendre d'être pillé par Fontenelle. » Nous ne savons pas à quelle source historique se réfère l'auteur.
- 10 PÉRENNÈS Henri, *Plonéis : notice sur la paroisse*, Langonnet, 1941, p. 18-19.
- 11 PÉRENNÈS Henri, *Plovan... op. cit.*, p. 19.
- 12 BOURDE DE LA ROGERIE Henri, « Liste des juridictions exercées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles dans le ressort du présidial de Quimper (suite) : sénéchaussée de Quimper », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. 1930, p. 102.
- 13 MAUNOIR Julien, *Journal latin des missions, 1631-1650*, traduit par MORVANNOU Fañch, édité par QUEINNEC Hervé, Quimper, 2020, p. 173.
- 14 PÉRENNÈS Henri, *Plovan... op. cit.*, p. 18 : « à une quarantaine de mètres à l'est du manoir coule une fontaine à édicule voûté en pierres de taille que l'on appelle : feunteun Sant-Gorgon : la fontaine de Saint-Gorgon. »
- 15 PEYRON Paul, *Catherine Daniélou, une voyante à Quimper au XVII<sup>e</sup> siècle*, Quimper, 1911, p. 91-93. L'auteur cite largement une vie manuscrite de Catherine Daniélou, écrite par Julien Maunoir vers 1675.
- 16 Idem, 65, 69, 88-89.
- 17 Idem, p. 82, 87, 112.
- 18 Archives départementales du Finistère (AD29), A 88, p. 150 ; LE GUENNEC Louis, *op. cit.* ; AD29, 3 P/215/2 (états de sections, 1828).
- 19 HENRY Yves, « Le colombier, un signe extérieur de noblesse : essai sur les colombiers en Bretagne », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 1981, n° 88-1, p. 67-86.
- 20 AD29, A 88, p. 151-152, 154.
- 21 MAUNOIR Julien, *op. cit.*, p. 173-175. Voir une version plus développée dans SÉJOURNÉ Xavier-Auguste, *Histoire du vénérable serviteur de Dieu Julien Maunoir de la Compagnie de Jésus*, Paris, 1895, t. 1, p. 192-193.



**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : Dominique ANDRO

**ONT PARTICIPE A LA REDACTION DE CETTE PUBLICATION** : Dominique ANDRO, Jean-Michel GLAZ, Mathieu GLAZ, Catherine GUEGUEN, Michel HELGUEN, Joël LE BEC, Annie NICOLAS, Bernard PICHAVANT, Alain ROUXEL, Pierre GOULETQUER, Alain COÏC, Sabine MIROFF.

**IMPRESSION** : IMPRIM'VIT, DOUARNENEZ